30 20 juin 1993

Commission paritaire n° 67870 - 30e année - n° 94

khemia

Bulletin trimestriel des Croyants et Sympathisants de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra

SOMMAIRE

- Lamassourre "raccroche".....1 à 3
- Tour de France - Marssac 93 3
- Le club aéronautique de B.A. 4
- Histoire du Maghreb - IV 5
- Allez le S.C.B.A. 6
- Bétharram à l'école de Sonis..... 6
- Poèmes..... 7
- Unis par Dieu - Naissances - Noces Anniversaire - Décoration - Diplôme..... 8, 9
- Ils nous ont quittés.....9. 13
- Souvenirs d'hier et d'aujourd'hui.....10 à 12
- Recherches..... 13
- Nouveaux adhérents 14
- Changement d'adresse 14
- Ils s'installent 14
- De Bel-Abbès et de partout ..... 15 - 17
- Puyloubier 4/04/93..... 18 - 20

Cotisation 93

=

102 francs

Les rares adhérents non à jour de leur cotisation (avec du vert sur l'étiquette, sauf erreur) peuvent nous adresser leur ***COTISATION-DON***
à Draguignan jusqu'au 14 juillet
à Ballan-Miré après le 14 juillet
(nous n'avons ni publicité, ni subvention. merci)

VOS RENDEZ-VOUS

14 juillet 1993 - Marssac
Journée Amitié
et A.G.

3 octobre 1993 - St-Cyprien
(près de Perpignan)
Tour de France des Bel-Abbésiens

RÉDACTION - ADMINISTRATION
Jean-Pierre LAMASSOURRE
BP 33 - 83001 DRAGUIGNAN CEDEX
Téléphone : 94.67.37.66

Le numéro : 25 francs
Abonnement annuel : 102 francs
Abonnement de soutien : à partir de 150 F
Bienfaiteur : à partir de 500 francs
C.C.P. 2476 - Y Clermont-Ferrand



⇨ *vous annonce la fin de son septennat*

qui a duré du 19 novembre 1985
au 14 juillet 1993

soit 92 mois, ou 2813 jours, ou 67512 heures...

appliqués à *notre* KHEMIA, *notre* Sidi Bel-Abbès, *notre* Plaine de la Mekerra, *nos* villages, *notre* arrondissement, *notre* Légion, *notre* passé, *notre* présent, *notre* avenir.

Avant de continuer, permettez-lui de vous donner quelques renseignements :

⇨ **à partir du 15 juillet 1993**, envoyez vos cotisations, vos articles, vos poèmes, vos photos, à :

KHEMIA - Mme Marie-Thérèse DIAZ
11, rue de la Chevalerie - 37510 BALLAN-MIRE
Téléphone : 47 53 33 77

Libellez vos chèques au nom de :
KHEMIA - CCP 2476-Y / CLERMONT-FERRAND

Merci, un grand merci

⇨ **à vous tous, adhérents de la première heure** : 1962/1963, 1979, 1985...
et à vous, futurs adhérents. C'est en effet grâce à vous que le journal KHEMIA a pu "tenir"; cela est rare et ce, depuis notre rapatriement, sans publicité, sans subvention.
⇨ **aux fondateurs de KHEMIA,** 1962/1963 : les abbés Péruffo, François Delmas et Pierre Ruiz.
⇨ **à notre cher évêque de la Dispersion** : Monseigneur Bertrand Lacaste.
⇨ **au premier rédacteur en chef**, 1963/1979 : le père François Delmas.
⇨ **à tous les ministres des divers cultes, les religieux et religieuses.**
⇨ **à toutes les présidentes, à tous les présidents et membres des diverses amicales** de rapatriés, pieds-noirs, anciens-combattants, Khémiens ou non.
⇨ **à tous les officiels** : ministres des rapatriés, ANIFOM, députés, sénateurs, préfets, municipalités... qui nous ont aidés depuis 1962.
⇨ **à notre professeur "factotum"**, rédacteur en chef de KHEMIA 1979/1985, qui a su maintenir ce lien d'amitié jusqu'à son dernier souffle; son épouse Madame Laurence Bérard et sa famille.
⇨ **à Vichel, St-Germain-Lembron, Issoire, Clermont-Ferrand; à leurs maires; préfets, P.T.T., imprimerie Theillière et à tous ceux qui ont aidé notre ami Joseph Bérard.**
⇨ **à tous ceux de France, d'Algérie, de Sidi Bel-Abbès, de Marssac-sur-Tarn et de l'équipe d'Antenne 2** (actuelle France 2) qui ont permis le rapatriement en 1986 de *notre* cloche Françoise-Vincent, en particulier à Mme Jacqueline Alexandre, Mme Gisèle Ferraris, Mme Laurence Bérard, M. et Mme Emile Gonzalvez, M. Jean Perrin, M. Désiré Gach (maire de Marssac, et notre ami le père Vincent Péruffo.
⇨ **à nos membres d'honneur :** ***à titre posthume*** à l'abbé François Delmas, au professeur Joseph Bérard, au chanoine Ernest Mas, au professeur et madame Pierre Goignard, à Jacques Soustelle notre gouverneur de l'Algérie française.
A nos autres membres d'honneur depuis 1986 Mme Jacqueline Alexandre, Mme Laurence Bérard, la Chorale de Marssac, M. Désiré Gach maire de Marssac, Mle Laure Massol, Mgr Bertrand Lacaste, l'abbé Vincent Péruffo, l'abbé Pierre Ruiz, l'ex-ministre des Rapatriés : M. André Santini, Mgr Robert Sarrabère évêque d'Aire et Dax, M. René Delmas. ***Depuis 1990*** : le général Edmond Jouhaud, Monsieur le Directeur de l'Institution des Invalides de la Légion Etrangère de Puyloubier.
⇨ **à tous ceux et celles qui, depuis 1985 ont organisé le Tour de France des Bel-Abbésiens** : à Draguignan, à Aubagne, à Nîmes, à Marssac, Saint-Etienne, Ballan-Miré, Aix-les-Bains et Bétharram.
⇨ **aux membres bienfaiteurs** : le commandant Pierre Girardet, MM. Raymond Bordonado, Michel Andujar, Ernest Pavia, Albert Lippi, Camille Barret, Gaston Benaich, René Malamaire, le Foyer d'Entraide de la Légion Etrangère; MM. Eugène Manzano, Gaston Aroles, Mmes Gabrielle Orzali, Marcelle Lignez; le Docteur Jacques Couniot.

(suite page 2)

(suite de la page 1)

⇨ **aux fondateurs de l'Association Mondiale des Croyants et Sympathisants de Sidi Bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra**, Comité élu en 1988 : Mmes Françoise Mas-Filiu, Amélie Romer-Zois, MM. Roland Caux, Boujakdji, Docteur Robert Lachèze, Jean-Jacques Lamassourre, Albert Navarro, Marcel Fimat, Patrick Krémar, Ernest Pavia, Colonel Thomas Prou. **Membres du Comité élus ensuite** : MM. Michel Andujar, André Sananes, Roland Gourdon, Claude Schenck, Gérald Légier, Joseph Garcia; Mmes Marie-Thérès Diaz, Yvette Maldonado.

⇨ **à tous ceux et celles qui ont reçu la Coupe d'Amitié KHEMIA**, pour leurs aides efficaces, actives, pécuniaires.

⇨ **à la Légion en général, et aux Directeurs de l'Institution des Invalides de la Légion Etrangère de Puyloubier** qui nous reçoivent une fois l'an, en début avril, en une *Journée d'Amitié "Sidi Bel-Abbès - KHEMIA"* et nous "intronisent" comme *Vineux et Prestivineux du Taste Puyloubier*, depuis 1990.



⇨ **à notre ami Roland Caux**, qui m'a aidé par ses conseils, ses articles, ses idées, son rôle de président-adjoint et sa fonction de trésorier-général durant ces 9 années. Merci pour ses critiques souvent pertinentes et justes, sans oublier son aide "matérielle" lors des mises sous enveloppes des 2000 à 2500 journaux, car cela représente un énorme travail et sa présence presque continue pour retirer le courrier de la boîte postale, pendant mes absences et aux diverses manifestations de notre Association (Tour de France Nîmes, Puyloubier, 14 juillet).



⇨ **à Mme Françoise Filiu-Mas**, notre secrétaire-fondatrice depuis 1986, pour son travail assidu et continuel, classement du courrier, inscriptions des cotisations reçues, confection des étiquettes, mises sous enveloppes des KHEMIA, déplacements nombreux pour nos manifestations et réceptions non moins nombreuses des adhérents de passage à Draguignan ou à Montélimar, sans oublier son rôle de photographe.

⇨ **à tous ceux qui, depuis 1962, m'ont aidé à porter le drapeau si précieux de notre section Rhin et Danube de Sidi Bel-Abbès** lors des manifestations Rapatriés ou Anciens-Combattants (Légion Rhin et Danube, UNC-AFN). En particulier : Georges Debie (porte-drapeau et trésorier fondateur de 1953/1954 à 1962), Henri Loyer, secrétaire-fondateur et vice-président, trésorier-fondateur de 1953/1954 à 1962. Et nos adhérents : le colonel Thomas Prou et Louis Oustry. J'en oublie sans doute.

⇨ **à l'Amicale Dracénoise des Rapatriés d'Outre-Mer**, en particulier à un de ses présidents, notre Bel-Abbésien Guy Ollier.

⇨ **à tous ceux qui, depuis 1990, viennent nous voir et tchatcher au Stand "Sidi Bel-Abbès - KHEMIA"** à Nîmes pour l'Ascension.

⇨ **à l'Imprimerie NEGRO de Draguignan** qui, depuis le premier numéro de la nouvelle série en 1986, jusqu'à ce numéro 30, a toujours été à notre disposition (et Dieu sait si je suis méticuleux).

⇨ **à tous les officiels du Var et de Draguignan** : préfecture, sous-préfecture, municipalités, procureur de la République, P.T.T., bibliothèque, presse. Cependant, c'est un très mauvais point aux diverses municipalités de Draguignan, maires et conseillers municipaux, qui tous m'ont promis depuis 1985 une rue *"Sidi Bel-Abbès"*, alors que tous les voisins, écoles, archives départementales, sous-préfecture, armée, avaient été informés et étaient d'accord... Notre ville de Sidi Bel-Abbès méritait bien cela : ville de plus de 100.000 habitants en 1962 (52.000 européens et 48.000 musulmans); ville que Napoléon III avait refusé de débaptiser, ville de Marcel Cerdan, Gaston Julia, mathématicien de renom, président de l'Académie des Sciences, René Viviani, président du Conseil des ministres en 1914, Rousselière, célèbre ténor de l'Opéra de Paris, le cardinal Ksas (de tabia), Alain Mimoun (du Telagh), Lili-el-Abbassi, chanteur (le père de Robert Castel), Alain Afflelou (né à Mascara, ayant résidé à Bel-Abbès). Ville où la Légion Etrangère avait son berceau jusqu'en 1962, et pour terminer, l'Amicale Mondiale des Bel-Abbésiens avait jusqu'à ce jour son siège social à Draguignan. Merci Messieurs les maires : Soldani, Claustre et Piselli de vos promesses...

⇨ **à tous les adhérents qui étaient des nôtres pour une raison ou une autre** et sans raison n'ont pas continué à nous aider. Et aussi à ceux qui se sont servis du journal pour une annonce (installation, recherche, divers) sans penser à régler une cotisation... au moins une !

⇨ **à tous ceux qui n'ont pas hésité à souffrir pour nous et notre Algérie Française**, de Bel-Abbès ou non, mais tous adhérents à notre Association et KHEMIA. Je n'en citerai que quelques uns : colonel Château-Jobert, colonel Moinet, Jean-Marie Le Pen, Jo Ortiz, Jacques Soustelle, capitaine Sergent, général Salan, général Jouhaud, Martel, capitaine Jean-Marie Curutchet, Madame André Santoni, Alain de la Tocnaye, Marcel Petitjean.

⇨ **encore à tous les adhérents que je n'ai point cités et qui sont la base et la force de notre KHEMIA.**

⇨ **à nos Centenaires connues** : Mme Marie-Louise Filiu (102 ans), Mme Gabrielle Orzali (100)... **et non connus.**

⇨ **à tous ceux qui nous ont quittés** depuis 1962 en ayant une pensée et une prière profondes pour eux.



⇨ **merci à notre secrétaire-générale** qui va devenir ce 14 juillet 1993 Présidente de l'Association Mondiale des Croyants et Sympathisants de Sidi Bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra, et surtout qui a le courage d'être rédactrice en chef de notre journal KHEMIA.
Grâce à sa gentillesse, son esprit d'initiative, sa façon d'aimer *notre* passé, *notre* présent, *notre* avenir, ses compétences à organiser lesmanifestations, son sourire, ses réparties, sa jeunesse et sa liberté (elle est à la retraite depuis peu. Tout cela l'aidera (et son Comité aussi) à continuer à faire vivre KHEMIA. Cette chère personne est : **Madame Marie-Thérèse Diaz.**

⇨ **merci enfin à ma famille** : frère, belles-sœurs, beaux-frères, cousins germains, cousins issus de germains, cousins germains de mes parents, cousins éloignés, alliés... pour leurs conseils, leurs aides et adhésions à KHEMIA (vous êtes en effet plus de 80 à recevoir le journal !).

***

Chers Khémiens,
chères Khémiennes, cette longue liste de remerciements m'a permis de vous faire un résumé de KHEMIA et de l'Association depuis 1962.

Sachez qu'à partir de juillet, je serai beaucoup plus libre et préparez-vous à m'inviter avec l'*Anisette et la Khémia !*

RAPATRIÉS ! N'attendez plus !

Vous possédez des certificats d'indemnisation,

Le **Crédit Mutuel Nice-Avenue** vous les ***REMBOURSE***

dès aujourd'hui (loi de 1987)

Taux préférentiels et exceptionnels.

Consultez le Crédit Mutuel NICE-AVENUE

Président : Roger AZENCOTT d'Oran

(Mme Azencot mère est de Sidi Bel-Abbès)

29, avenue Jean-Médecin à NICE ✆ **93 16 31 18**

Et maintenant, voici ce que je n'ai point réussi et ce que j'ai réussi...

NON REUSSI :

⇨ malgré une demande presque annuelle aux divers maires de Sidi Bel-Abbès, **je n'ai pu obtenir le retour des autres cloches et ce, depuis 1986.** Je n'ai eu que des réponses négatives ou pas de réponse.

⇨ après le retour de la cloche Françoise-Vincent et sur une idée de Roland Caux, nous voulions reproduire cette cloche **en bronze**. Mais il fallait plus de 400 médailles et nous n'avons pas atteint ce chiffre.

⇨ je vous ai promis l'**annuaire des Khémiens**. Là aussi, pas assez de réponses.

⇨ depuis 1985, je désirais **une rue Sidi Bel-Abbès à Draguignan** où était le siège social de l'Association, et malgré de nombreuses promesses des divers maires : Soldani, Claustre, Piselli, et leurs conseillers municipaux, tant pathos que pieds-noirs, jamais cela n'a pu être réalisé. Il est vrai que comme moi, chers Khémiens, vous savez ce que sont les promesses électorales.

⇨ **je n'ai pu "sortir" tous vos articles, poèmes et photos...**

⇨ tous les ans je refaisais la liste des étiquettes et à chaque fois, certains étaient oubliés ou l'adresse incomplète (n'est-ce pas Josette Pastor ? Jacques Schneiderat ?

⇨ certains désiraient le Tour de France dans leur ville. Je n'ai eu que 8 ans, donc 8 villes.

REUSSI :

⇨ **à maintenir ce lien d'amitié entre nous** et en cela, poursuivre l'œuvre de Delmas et Bérard.

⇨ **à éditer les KHEMIA** avec 20 et souvent 24 pages.

⇨ **à continuer à vous réunir le 14 juillet à Marssac** (avec les abbés Péruffo et Ruiz).

⇨ à la suite d'un rêve... **offrir une Coupe d'Amitié KHEMIA** aux plus "méritants".

⇨ **à poursuivre le Tour de France des Bel-Abbésiens** que j'avais commencé à Draguignan en octobre 1985.

⇨ à avoir l'idée de vous réunir une fois l'an en une **Journée d'Amitié KHEMIA-Légion à Puyloubier.**

⇨ à "monter" le **Stand "Sidi Bel-Abbès-KHEMIA"** à Nîmes le jour de l'Ascension.

⇨ **à fonder en 1988 l'Association Mondiale des Croyants et Sympathisants de Sidi Bel-Abbès et de la Plaine de la Mekerra.**

TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBESIENS

3 octobre 1993 à SAINT-CYPRIEN Sud

Cette année, pour le première fois, notre Tour de France se fera en face de ***notre*** Méditerranée...,

à l'**Hôtel Restaurant "La Lagune"**
BP 69, Les Capellans, 66750 St-Cyprien sud
téléphone : 68 21 24 24

Prix du studio : 350 FF; chambre : 250 FF; petit déjeuner : 40 FF.

Vous pouvez déjà vous inscrire en envoyant votre bulletin ci-dessous à **KHEMIA - Mme DIAZ : 11, rue Chevalerie, 37510 Ballan-Miré.**

BULLETIN D'INSCRIPTION

M. Mme _____

Adresse : _____

_____

désirent assister au repas du 3 OCTOBRE 93 à ST-CYPRIEN SUD.
Nombre de repas : _____ à 175 FF = _____. Ci-joint chèque libellé au nom de **KHEMIA - CCP 2476/Y Clermont-Ferrand.**

13/14 juillet 1993 - Marssac-sur-Tarn

30e année
Journée d'Amitié KHEMIA

organisée par son fondateur l'abbé Vincent Péruffo
et Pierre Ruiz; en présence, nous l'espérons,
de notre évêque de la Dispersion :
Monseigneur Bertrand Lacaste.

Mardi 13 juillet : ceux qui sont déjà arrivés à Marssac sont invités par notre ami Vincent Péruffo à l'**apéritif-KHEMIA** qui aura lieu à 19 h 15 dans la **nouvelle salle paroissiale : Saint-Orens.**

✆ Vincent Péruffo : 63 55 40 28
✆ Hôtel des Fleurs : 63 55 40 26

Mercredi 14 juillet : rassemblement devant l'église à partir de 9 heures. Sonnerie des cloches. A 10 h 30 : grand'messe célébrée par Mgr Bertrand Lacaste et animée par les pères Péruffo et Ruiz, ainsi que la Chorale paroissiale. Après la messe, tous au rendez-vous champêtre chez M. et Mme Demarchi avec Khémias et Anisette. Vers les 15 heures, regroupement autour de Notre-Dame de Fatima.

7e année
A. G. de l'Association

16 h 00 : compte rendu moral par la secrétaire, Mme Diaz; compte rendu financier par le trésorier-adjoint, Albert Navarro; renouvellement de la moitié du Comité.
Sont renouvelables : Mme Diaz, Dr Lachèze, colonel Prou, Ernest Pavia, Albert Navarro et Jean-Pierre Lamassourre.
1° réunion : approbation de l'Assemblée Générale et élection du nouveau bureau.

A la demande de nombreux Khémiens,
nous avons fait confectionner de
très belles assiettes
avec dans le fond,
les armoiries de Sidi Bel-Abbès
45 F/pièce
Nous commencerons à en vendre à Marssac

Pour vos chambres, téléphonez ou écrivez directement à l'Hôtel "La Lagune".



Le samedi vers 18 h, les ***Anciens de Sonis*** se réuniront dans l'un des salons et prendront une anisette.

Comme tous les ans, venez très nombreux !

Pour ceux qui le désirent : **le Musée des Rapatriés à Perpignan** est ouvert le samedi 15 à 19 heures. Il est situé : 52, rue Maréchal-Foch, face au parking Saint-Martin, entrée C, 2e étage. Le **Monument de Sidi-Ferruch** est visible **à Port-Vendres** en passant par Collioure.

LE CLUB AÉRONAUTIQUE DE BEL-ABBES

(Pierre JARRIGUE)

1937

Le 31 janvier, à l'appel de la Fédération Aéronautique de France, le **C.A.B.A.** organise sur l'aérodrome une importante manifestation à la mémoire de **Jean Mermoz** et de ses compagnons, ainsi que de tous les pilotes de ligne disparus dans l'accomplissement de leur devoir.

En mar, **Albert Monville** quitte le C.A.B.A. pour s'installer à **Rabat** où il continuera à s'occuper activement d'aviation jusqu'à ce qu'il soit victime d'une collision aérienne en **1954** (un *Jodel 112 du C.A.B.A. sera baptisé le 3 octobre 1954 : **Chef-pilote-Monville**).* L'Oranais **Louis Roidot**, qui vient de l'Aéroclub de Philippeville, prend la place de chef-pilote le 1er avril. Le même mois, **Trouillet** rentre dans sa famille à Montpellier où il prendra en main les destinées de l'école de pilotage de l'Aéroclub de l'Hérault. Il est remplacé par **Joseph Olaya** qui s'occupera désormais de la station service. Le club ne se ressentira pas du départ de deux de ses principaux animateurs grâce à la présence permanente de **Paul Liepmann**, toujours président, qui continue de gérer le C.A.B.A. avec une compétence remarquable. Le 3 avril a lieu le bal traditionnel dans les salons de l'Hôtel de Ville avec l'orchestre Jazz-Mélodie.

Six avions augmentent la flotte durant l'été : les deux *Caudron Phalène* F-AMVC et F-AMVH d'**Adolphe Haberer et Richard Limanana** (la célèbre anisette), le *Caudron Aiglon* F-ANYS de **Gilbert Delorme et Jean Perret** et les *Aiglon* F-ANYT, F-AOGH ET F-AOGI d'**Antonin Cousin, Parlier et Henri Moins.**

Le 27 octobre, les membres du C.A.B.A. sont frappés par la disparition dans l'accident du *Dewoitine 338 Antarès* F-ALQA d'Air France, au large de la Mauritanie, du pilote **Laurent Guerrero**, beau-frère de Louis Roidot. Laurent Guerrero était né à Oran; il avait été à l'école Jules-Renard avant de sortir ingénieur des Arts et Métiers de Cluny en 1923. Ancien pilote de l'aviation militaire, il était entré à la Compagnie aéropostale en 1927.

Mille dix heures de vol ont été effectuées en 1937; le C.A.B.A. compte 16 avions et 81 pilotes. De nombreux brevets ont été obtenus dans l'année, dont ceux de **Paul Maisonneuve, Gilberte Delorme, Antonin Cousin, Jean Perret, Adolphe Haberer** (agriculteur à Tabia), **Henri Lafforgue, Roger Morin** (agriculteur) **et Marcel Hutter** (chausseur), alors que **Lapouble, Mlle Gournail, Fauret et le lieutenant Deluol** commencent à voler.

1938

L'assemblée générale du 27 février a lieu, comme de coutume, à l'**Olympia-cinéma**. Une section de modèles réduits est créée, ainsi qu'une section de boules, afin de lutter contre les méfaits de la crise qui ralentissent l'activité aérienne.

Le 4 avril se déroule une grande manifestation à l'occasion du baptême de l'aérodrome du nom de ***Laurent-Guerrero*** en présence du **colonel Rignot**, commandant l'Air en Algérie, du **sous-préfet Daudonnet, Lucien GBellat et du colonel Azan**, commandant le 1er Régiment Etranger. Un bimoteur *Wivault* d'Air France est présent sur le terrain. Après un banquet qui rassemble plus de 200 convives, une plaque est dévoilée sur le terrain, alors que le **Rallye aérien**, remporté par l'équipage **Dupont/Mlle Kasprska** de Casablanca et le **Rallye poker** remporté par **Clément Fouret**, réunissent des avions venus de toute l'**Afrique du Nord**.

En juin, le C.A.B.A. reçoit la visite de **Marcel Cerdan** et lui donne le baptême de l'air. Le 26, grand concours de modèles réduits remporté par **Frison** (avion) et **Norbert Chabannes** (planeur), tous deux du **Club Jean-Mermoz d'Hussein-Dey.**

Durant l'été, le *Taupin* F-APAJ est livré, venant de l'usine d'Hussein-Dey. Le C.A.B.A. est premier au concours inter-club de placement de billets de la Loterie aérienne organisé par la Fédération Aéronautique nord-africaine et le *Pingouin* à l'occasion du tirage du 14 juillet qui a eu lieu à Cherchell.

1939

Le 2 avril, rallye et fête aérienne malgré la morosité du moment. Air France délègue un gros quadrimoteur *Farman 222.*

Quatre-cents heures de vol ont été effectuées durant les six premiers mois de l'année. **Antoine Bérengue** est breveté, **Henri Falcon, Jacques Berthaud et Fernand Mathieu** (agriculteur) commencent à voler, ainsi que **Gérard Delorme**, sixième membre de la même famille.

La meilleure explicatioon de la réussite exceptionnelle du C.A.B.A. est donnée par **Georges Houard**, rédacteur en chef du journal *Les Ailes* :

On dira que Bel-Abbès a bénéficié de circonstances favorables sans lesquelles l'aviation n'aurait pu démarrer là-bas comme elle l'a fait. C'est possible... mais combien de centres français sont dans une situation plus favorable encore et où l'on n'enregistre pas d'efforts et de résultats comparables ? Bel-Abbès a réussi parce que les dirigeants du mouvement avaient la volonté de réussir et qu'ils avaient la foi. Ils avaient - ils ont - un programme et ils le réalisent méthodiquement. Ils avaient sans doute aussi l'esprit d'équipe et horreur des rivalités personnelles. On ne veut citer ici aucun nom du club d'aviation privée de la métropole, mais on songe à celui-ci, à celui-là, qui avait la possibilité de faire mieux et qui n'a jamais su - et de loin faire aussi bien. On veut réorganiser l'aviation privée ? Si l'on cherche les bases de cette réforme, qu'on se tourne résolument vers Bel-Abbès et que l'on demande à sa méthode, le secret de son succès et de ses résultats.

*
**

Ainsi se termine le "Club aéronautique de Bel-Abbès" de Pierre Jarrigue (31250 St-Ferréol, tél. 61.81.40.47). Articles de son superbe livre ***L'Aviation légère en Algérie - 1909/1939.***



EXCUSES

LE REDACTEUR EN CHEF DEMANDE A SES AMIS

ROBERT LACHEZE ET GILBERT ESPINAL

DE L'EXCUSER POUR L'ABSENCE

DE LEURS ARTICLES

AINSI QU'AUX ECRIVAINS ET REDACTEURS

DES DIVERS JOURNAUX

POUR LES RUBRIQUES

LES LIVRES ET *A TRAVERS LES REVUES*

JPL

HISTOIRE DU MAGHREB - IV

(Aimé MOLINES)

Ce chapitre IV sera divisé en deux parties, à cause de cette KHEMIA trop "chargée" et plus courte (20 pages)

L'INVASION ARABE - LES ROYAUMES BERBERES (644-1500)

En 644, **Othman** était nommé Kalife à **La Mecque** (le 3e), suite à la mort d'Omar qui venait d'être assassiné. Ce changement n'arrêta pas l'esprit de conquête et de prosélytisme des musulmans. L'**Egypte** fut bientôt envahie. **Le Caire, Alexandrie** furent conquises sans grande difficulté. Ces Bédouins conquérants furent éblouis par les richesses de la civilisation millénaire qu'ils y trouvèrent.

Dès 647, une première expédition livra bataille à **Patrice Grégoire** qui commandait la **Tripolitaine** pour le compte de **Bysance**. Une grande bataille eut lieu où il perdit la vie. Les musulmans furent vainqueurs mais durent se replier sur l'ordre du Kalife en raison de soulèvements à l'est.

La véritable conquête du Maghreb ne commença qu'en **670** par le **général Okba** (probablement origine du nom du village **Hassi ben Okba**) qui fonda la ville de **Kairouan**, camp militaire et base de départ et parvint rapidement aux rives de l'Atlantique n'ayant parcouru que le sud du pays et n'ayant rencontré que des tribus éparses. Malgré cette épique chevauchée, le Maghreb n'était pas véritablement conquis. Les villes fortifiées de la côte n'avaient pas été conquises.

Les Berbères, comme on l'a déjà vu, groupés en tribus, étaient hostiles à ces nouveaux envahisseurs comme ils l'avaient été aux **Carthaginois, aux Romains et aux Vandales.** Au retour vers Kairouan, Okba dut livrer bataille et fut tué.

Ce fut à **Moussa Ben Nozaïr** que revint la tache de terminer la conquête du pays. Carthage fut détruite pour la seconde fois (695).

L'Empire Romain d'Afrique définitivement occupé et déjà le regard des Arabes se tourne vers la **péninsule Ibérique. Dès 710,** une petite armée de 500 cavaliers fait une razzia en **Andalousie.** Profitant des querelles entre les rois Wisigots, un lieutenant de Nozaïr, **Tarik Ben Zaïr** débarque près du rocher avec 20.000 hommes et du même coup, le baptise pour tou-jours : ***Djebel Tarik ou Gibraltar***. La rencontre avec les **Wisigots** du roi Roderic eut lieu près de Cadix. La victoire resta aux musulmans. l'**Espagne** était ouverte à l'Islam. L'Histoire dit que cette armée était surtout composée de Berbères convertis.

Mais revenons au Maghreb. Cette première période, si elle ne fut pas une occupation tranquille - car il fallut soumettre les tribus rebelles - permit toutefois l'introduction de la culture orientale, la propagation des sicences venues de Grèce, d'Egypte et de Perse, mais aussi celle des dissentions fondamentales de l'Islam, entre les partisans de la famille du Prophète Mohammed, les Chiites et ceux de la tradition Kharadjiste et autres Sunnites. Les ramifications et sectes sont déjà multiples.

Le changement de dynastie, le remplacement des Omaïades par les Abbassides en 750, compliquera encore les relations entre les musulmans du Maghreb.

Par ailleurs, le vocable **Berbère** donné par les Romains à tout ce qui n'était pas romain, recouvre au Maghreb diverses ethnies et une infinité de tribus hostiles les unes aux autres. D'abord les tribus sédentaires souvent montagnardes, **Kabyles, Aures**, riches de très fortes traditions, méprisaient les tribus nomades errantes avec leurs troupeaux.

Cependant l'Islamisation se fit assez rapidement. Cette religion prêchée par des Sémites comme eux, séduisit de gré ou de force les Berbères. C'était d'ailleurs fort simple, il suffisait de dire la profession de foi (la shaada) pour être musulman.

Parmi les foyers de résistance aux envahisseurs, il faut noter celui des **Sofris** qui formèrent une armée et menacèrent **Kairouan** et de **Kahéna**, une femme Berbère des Aures, qui résista à la tête d'une fraction pendant sept ans, fut finalement vaincue et tuée en 702.

La caractéristique générale des mille années qui vont suivre, c'est l'avènement de religieux souvent venus d'Orient, prêchant des doctrines nouvelles, toujours plus radicales, soulevant des enthousiasmes sectaires, transformés en armées conquérantes par des chefs militaires prestigieux.

Le Maghreb ne resta pas longtemps un pays uni. Trois royaumes ne tardèrent pas à se créer. Celui des **Rostémides** autour de Tiaret, celui des **Idrissides** autour de Fez, celui des **Aghlabides** à l'est, en Tunisie. L'emploi de termes géographiques contemporains n'est évidemment qu'approximatif.

C'est un Persan, **Ibn Rostem**, qui fonda **Tahert (Tiaret)**, un royaume de mœurs puristes, fondé sur l'égalité entre tous les musulmans. Leur capitable **Taghdem**, entre Frenda et Tiaret (endroit enchanteur avec une fontaine d'eau claire qui évoquera chez les anciens Tiarétiens d'inoubliables souvenirs), fut détruite **en 909 par les Fatimides** et les Rostemides émigrèrent vers le sud en conservant leur foi et fondèrent au **M'sab** les villes de **Ghardaïa et Beni Isguen** où vivent encore leurs descendants.

C'est aussi un étranger, un **Chérif** (c'est-à-dire un descendant du Prophète), **Moulay Idriss** qui fonda en 788 un royaume et une dynastie (Idrisside) et créa la ville de **Fez** qui devint un centre urbain et intellectuel (ce qu'il est toujours d'ailleurs). Cette dynastie dura jusqu'en 974.

Le troisième royaume berbère fut celui des **Aghlabides** qui dura de 800 à 909. Le Kalife de **Bagdad** ayant laissé une grande autonomie à l'Emir de Kairouan, celui-ci, **Ibrahim ben Aghlab** se déclara indépendant et ne tarda pas à conquérir l'ouest de la Sicile, ravager le royaume de Naples, la Toscane. La France même ne fut pas à l'abri de ses incursions. De concert avec les sarrasins d'Espagne et les Idrissides, ils attaquèrent la Provence et s'établirent en différents points du littoral et s'emparèrent successivement de Marseille, Avignon, Arles, Saint-Tropez et Fréjus, où ils subsistèrent jusqu'à la fin du Xe siècle.

RECTIFICATIFS - KHEMIA 29

- **page 13 :** l'auteur de la phot "EPS Bel-Abbès, année 1935/36 est notre ami **Fernand Estève** (20, rue du Refuge, 66240 St-Estève, tél. 68.92.42.87).

- **page 14 :** sur la photo "Fenelon 1937/38" l'élève 4e deuxième rang à gauche est **Suzanne Bernard**, épouse de Gilbert Légier (Varennes sur l'Allier - Ain).

- **page 19 :** à Draguignan, le prénom du photographe "City Lab'Express" est **Joseph Diaz** et non Jean.

Sur la prochaine KHEMIA nous aurons le très bel article de notre adhérent **Noël Pantallaci** (20219 Vivario, tél. 95.47.21.78). L'article sera intitulé ***L'Algérie et moi !***. Il était au Telagh et à S.B.A.
Mais pour cette KHEMIA, voici une question à ... 100 F :
quelle est mon activité réelle, ci-dessous définie avec seulement un peu d'humour?

*- je suis **P.D.G.** d'une entreprise de "déconnage" puisque ceux qui travaillent pour moi "déconnent" et sont donc des "déconneurs" et que l'usine où nous travaillons est une "connerie".. Ecrit, cela prêtant moins à confusion que de l'entendre dire... DIsons que je me suis permis quelques fautes d'orthographe.*
Parlons vrai : je fais ramasser sur des pins maritimes les cônes qu'ils produisent et donc je les fais "décôner". Ceux qui pratiquent ce travail "décônent" et donc peuvent être appelés des "décôneurs"". Quant au local où sont traités les cônes et seulement des cône afin qu'ils s'ouvrent et libèrent leurs graines pour le reboisement , on peut bien l'appeler une "cônerie". Quant à l'entreprise, pourquoi pas une entreprise de "décônage"?
Mon père pratiquait ce travail en 1922. Je n'ai fait que reprendre le flambeau du... décônage !
Pour tout renseignement ... ***voir rubrique ILS S'INSTALLENT.***

ALLEZ LE S.C.B.A. - *(Fin de l'article KHEMIA 29, page 7)*

(Mme Jean SEYVET née Rolande MUNOS)

"Ils avaient traité de fanfarons les blancs de Bel-Abbès", "Ils se le croient trop !"... disaient-ils et ils avaient décidé de nous donner une leçon.

*"A **Casablanca**, on ne pouvait pas jeter une épingle dans le stade. Les gens étaient venus de partout : **Casa, Fez, Rabat, Mazagran**... Mais nos supporters étaient là aussi. Quand ils criaient en cadence notre cri de guerre : **Bel-Abbès ! Bel-Abbès !** on se sentait comme galvanisés par toute une armée derrière nous. Avec en plus, dans les tribune, ma fiancée qui m'encourageait; moi, j'étais survolté et quand je jouais, on m'appelait **le roi du blocage.**"*

Au début du match, il y a eu une bagarre sur le terrain, après un quatrième but marqué en dix minutes. Enfin, ça s'arrange et on repart : 5e but, 6e, 7e... Après ça, on ne jouait plus, on se lançait la balle de l'un à l'autre en riant. Au banquet du soir, on cherchait les joueurs de l'**Olympic** : ils avaient tous filé comme des lapins.

"Fanfarons, nous ! Tu parles. Des joueurs meilleurs que les nôtres, la vérité, tu en as connu, toi ? Et des supporters comme nous, si pleins d'enthousiasme, où tu les as vus, dis-moi ? Et ça, m'z'amis, pendant plus d'un demi siècle !"

Il existait aussi une **Coupe d'Afrique du Nord (coupe A.F.N.)** créée en 1930 sur le modèle de la Coupe de France et qui permettait aux clubs de division inférieure de se mesurer aux plus grands. Nous ne l'avons gagnée qu'une fois en **51** par 1 à 0 contre le terrible **W.A.C.** à Casablanca. Par contre, en 53/54, **Sauveur Rodriguez**, ancien du Sporting devenu capitaine de l'**U.S.S.C.T.** gagne la coupe de l'A.F.N. contre son propre frère **Manou**, capitaine du Sporting... Ô combat cornélien !... tandis que Manou, la même année, *"pour ne pas perdre la figure"* répliquait en menant son équipe à la conquête de la **Coupe Rivet** (contre le C.S. Hamman-Lif de Tunisie, par 6 à 1). L'année précédente, nous avions déjà eu cette coupe en battant Blida par 6 à 0.

On n'en finirait pas si l'on voulait parler de toutes les coupes d'Oranie, de celles gagnées par les réserves et les juniors, cadets et minimes, ou des matchs amicaux triomphalement enlevés. Chacun d'entre vous pourrait y ajouter ses propres anecdotes, comme l'affolement, à Tunis en 1942, quand le stade a été envahi par les parachutistes allemands ! Ou comme cette fin de match contre la Marine au stade Belmonte à Oran, où les supporters du Sporting avaient dû escalader les grilles et sauter sur le toit du car qui les attendait pour éviter de se faire tabasser par les Oranais. Que de souvenirs heureux pour chacun de nous ! Et que de regrets aussi !...

A l'enterrement de **Manou Rodriguez à Montpellier,** se sont réunis les derniers joueurs de la dernière équipe... Et il fut bien triste, cet adieu au **Sporting !**

C'est vrai que tant sur les stades, **Paul-André** ou les autres, qu'à la ville, les Bel-Abbésiens étaient d'un enthousiasme délirant. Je me souviens d'un de ces retours d'Oran ou d'Alger où le Sporting avait triomphé, vers 1935. Ma mère et moi, parmi des milliers de femmes, d'enfants et de vieillards, aux alentours des **Quatre-Horloges**, nous attendions les vainqueurs pour qui le champagne était préparé au **Café Alba**. Les hommes valides, comme des soldats d'une guerre sacrée, étaient tous à la gare. De temps en temps le téléphone arabe nous transmettait les nouvelles vraies ou plus souvent embellies par la passion : *"Le train avait été arrêté trois quart d'heure à Oued-Imbert où toutes les filles avaient embrassé nos champions"... "Ils avaient été accueillis par le maire et la population de Prudon avec fleurs et futailles de vin"*... On fut averti de leur arrivée par l'immense brouhaha qui descendait de la gare vers nous en s'amplifiant à chaque seconde. Quelques autos et une centaine de vélos arrivaient en tête actionnant klaxons et sonnettes. La masse piétonne suivait, hurlante, frénétique, surmontée des joueurs qui passaient d'épaules en épaules, comme Jésus marchant sur les eaux du Jourdain ! Hourras, flambeaux allumés, pleurs et embrassades, rires et chansons. Quelques années plus tôt ou plus tard, c'était toujours le même délire.

A partir de **1922** donc, s'établit pour Bel-Abbès un record de finales jouées (100) aux championnats Nord-Africains et gagnées (7), c'est-à-dire **7 Coupes Rivet.** De 1924 à 1927, avec des matchs contre Alger, Tunis, Constantine, *"la coupe ne voulait plus partir de chez nous, tellement on se la chouchoutait !"*. Il faut lire les journaux de l'époque parlant des *"incomparables qualités morales des Sportingmen"* ou de *"leur froide volonté dans la lutte"*. Il s'agissait, disaient-ils, d'une *"équipe au moral d'acier, d'un team animé d'un cran extraordinaire qui force l'admiration générale et oblige l'adversaire à s'incliner"*. Et alors, c'est pas beau ça ?

Mon oncle relatait aussi, à cette époque, une bagarre mémorable à Casa, contre l'Olympic de Rabat, champion du Maroc.

J'ai retrouvé les noms des participants du Sporting (contre les Cocqs : Gallia Sport Algérois) au premier championnat Nord-Africain en avril 1913, gagné en deux matchs : l'un à Alger soldé par un nul (0-0), l'autre à Bel-Abbès gagné par 3 à 2. Ce Onze historique était formé au premier match, de : **Crocicchia, Alcocel V., Errada, Alarcon, Kaspar, Herque, Belkacem, Quintana, Martinez, Erades, Alcocel G.** Au deuxième match victorieux : des mêmes mais **Errada avait été remplacé par Rebora.**

Ce dernier, avec ses frères, devint pendant **10 ans** un des pilliers du S.C.B.A.

Une bonne partie de ces noms ne figurent pas dans mon article et il en manque beaucoup d'autres, ma documentation étant forcément très incomplète. Que les descendants de ces joueurs veuillent bien m'en excuser.

BETHARRAM
à l'école de Sonis

Arrivés à Sonis en juin 1948, les Pères de Bétharram sont restés 23 ans à Bel-Abbès. **Le Père Puyoulet** a quitté définitivement l'école en 1971. **M. le Chanoine Collet**, dans son livre *En Algérie avec Mgr Lacaste 1946/1962* résume en un paragraphe flatteur (page 98) la prise en charge de l'école par Bétharram :

*"... Le 3e collège (de garçons), c'était celui de Sonis à Sidi Bel-Abbès. Il fallait lui assurer une direction et une équipe d'éducateurs. Après deux ans d'hésitations, les Pères de Bétharram acceptèrent de tenter l'aventure. Il est probable que l'amitié du **Père Bazy,** Supérieur Général, pour **Mgr Lacaste** contribua à cette décision dont tout le monde se félicita. Le collège de Sonis reprit alors, un essor aussi rapide qu'inattendu. La renommée de Sonis n'était cependant pas fortuite. Les **Pères Gillet, Hialé et Puyoulet,** à la tête d'une équipe de douze religieux de Bétharram assuraient à l'école une vitalité rayonnante unanimement reconnue. A l'évidence les méthodes pédagogiques de Bétharram réussissaient à Sidi Bel-Abbès avec le même succès que partout ailleurs pour la formation d'une élite aux convictions chrétiennes solides".*

Très vite s'imposa la nécessité d'agrandir la maison pour répondre aux demandes d'admission des élèves et aussi pour loger la communauté religieuse. Avec l'aide efficace des parents et des anciens élèves, avec les encouragements de Msgr Lacaste, un premier agrandissement en façade, fut réalisé en 1953. Un deuxième intervint côté ouest, face à l'hôpital, en 1956. Un ancien élève, architecte, **M. Casanova**, conçut les plans et en surveilla la bonne exécution. Un autre ancien de Sonis, **M. Kraus**, mit à la disposition des élèves un vaste terrain attenant à l'école, qui permit l'heureux épanouissement des multiples activités sportives.

Le voisinage de l'hôpital civil, avec son pavillon pour personnes âgées, dont les Pères assuraient le service d'aumônerie, fut aussi l'occasion pour les élèves, d'activités musicales et théâtrales fort appréciées des malades et des personnes âgées.

On arrive ainsi en 1958, l'époque du référendum qui n'empêche pas la marche normale de l'école sous l'impulsion du nouveau directeur, le R.P. Hialé, le P. Gillet ayant été rappelé à Bétharram après dix ans de présence à Sonis.

De 1958 à 1962, le P. Félix Hialé a succédé au P. Georges Gillet à la tête de l'école. Années difficiles pour les élèves, leurs parents et les Pères qui dirigeaient l'école. L'école a fonctionné et du bien s'est fait. Les fils de militaires cotoyaient les fils de p.-n. et l'entente règnait entre eux. C'est ainsi qu'un jeune p.-n. baptisé alors qu'il était élève de Première, eut pour parrain le fils d'un officier de marine. L'attachement plein d'amitié de toute la population envers les Pères a facilité la bonne marche de l'école. Les professeurs, originaires de Bel-Abbès, des religieuses espagnoles, formaient avec les Pères une équipe très soudée. Quelques élèves musulmans se mêlaient fraternellement à leurs camarades p.-n. ou fils de militaires. Des aumôniers militaires logeaient à l'école à côté de nous.

C'est à cette époque que fut construite la salle polyvalente, salle de jeu et de détente pour les grands élèves. On faisait comme si on avait la certitude d'être en place pour toujours. Sonis était un lieu de courage, de sérénité, d'espérance.

Père André GILLET

POÈMES

PRIX DE POESIE

Comme il a été annoncé dans notre dernier numéro de KHEMIA, il a été décidé pour 1993 de créer un **Prix de Poésie.**
Pourquoi, me demanderiez-vous ?
Pour nous qui recevons votre courrier, c'est l'évidence même. Vous n'imaginerez jamais combien nous recevons de poèmes. Certains ont les senteurs de là-bas, d'autres évoquent la terre abandonnnée, la famille ou encore la vie nouvelle qui a été celle des Rapatriés et que sais-je encore ?
Ces poèmes émouvants sont écrits en termes simples, poignants et son le reflet de l'âme pied-noir.
Nous avons voulu rendre hommage à tous ceux et toutes celles qui expriment leurs sentiments et leur état d'âme au travers des rimes.
Il y aura 3 prix :

- ⇨ un prix **Grand Prix du Jury** pour les poèmes dont le thème est Sidi Bel-Abbès et sa région, l'Algérie ou la vie en Algérie.
- ⇨ un prix **Premier Prix du Jury** pour les poèmes dont le thème traite des sentiments, de la dispersion et de la vie nouvelle en métropole.
- ⇨ un prix **Prix Spécial du Jury** pour l'originalité du poème quelqu'en soit le thème.

REGLEMENT

ART. 1 - IL EST CREE POUR 1993 UN PRIX DE POESIE INTITULE : "PRIX DE POESIE KHEMIA".
ART. 2 - POUR PARTICIPER A CE PRIX IL FAUT ETRE ABONNE A KHEMIA ET ETRE A JOUR DE SA COTISATION A L'AMICALE*.
ART. 3 - LES ŒUVRES PRESENTEES AU JURY DEVRONT PARVENIR A KHEMIA - PRIX DE POESIE : BP 33, 83001 DRAGUIGNAN CEDEX.
ART. 4 - LE JURY EST COMPOSE DE 6 MEMBRES : 2 DE L'ANCIEN BUREAU, 2 DU NOUVEAU BUREAU, 2 MEMBRES RECONNUS POUR LEUR APPARTENANCE AU MONDE LITTERAIRE.
ART. 5 - LES RESULTATS SERONT COMMUNIQUES POUR LE **1ER OCTOBRE 1993** ET LES PRIX DISTRIBUES LORS DU REPAS DU TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBESIENS, LE DIMANCHE 3 OCTOBRE 1993 A L'HOTEL-RESTAURANT "LA LAGUNE" A SAINT-CYPRIEN, PRES DE PERPIGNAN.

Poètes, à vos plumes ! N'attendez pas pour nous faire parvenir vos poèmes. Peu importe qu'ils aient été imprimés dans les KHEMIA antérieures. Si vous n'avez plus les originaux, indiquez-nous le numéro de KHEMIA dans lequel ils sont parus.
Nous espérons que vous serez nombreux à participer car nous voulons par cette manifestation, maintenir l'esprit particulier qui est le nôtre et surtout que s'exprime par la poésie cette culture populaire qui ne veut pas voir disparaître son amour de l'Algérie française dans le gouffre de l'oubli.

Roland CAUX - Président-adjoint

* : il est bien entendu que les participants peuvent être l'épouse si le mari est abonné et vice-versa, ainsi que les enfants.

LA BEL-ABBESIENNE

Gai, gai serrons les rangs
Les enfants de **Bel-Abbès**
Les anciens et la jeunesse
Gai, gai serrons les rangs
De **Bel-Abbès** les enfants.
Ce n'est pas en conquérant
Qu'on dit de se mettre en ligne
C'est pour cultiver la vigne
Le vin rosé, le pain blanc.
Autrefois nos grands-parents
Pour protéger notre terre
Ont du soutenir la guerre
On n'en veut plus de notre temps.
On démolit les remparts
Pour élargir notre ville.
De la **Légion** qui défile
Voir au loin les étendards.
Plus de murs, plus de créneaux
Plus de portes aux avenues
On voit s'allonger les rues
Aux quatre points cardinaux.
On met tes vieux bâtiments
L'un après l'autre par terre
Mais c'est pour mieux les refaire
T'embellir de monuments.
Tu prends en tout les devants
Bel-Abbès et voilà comme
S'étend un aérodrome
Au beau milieu de tes champs.
Sur la route des avions
On voit se dresser un stade
Où luttent en camarades
De tous pays les champions.
Si nous ne recevons pas
Les canards de la Gascogne
On voit du moins les cigognes
Se plaire à parer nos toits.
Plus de race, plus de couleur
Pour qui porte bon visage
De tout point, de tout rivage
Peut venir chez nous sans peur.
Aimons en bons citoyens
Et la France et l'Algérie
Fiers d'être de l'**Oranie**
Fiers d'être **Bel-Abbésiens.**

Paul BELLAT - 1926

MA MEDITERRANEE

A l'aube, dans le matin clair,
La mer brille au bout du ciel pur,
Si beau, si bleu. Loin dans l'azur,
La mouette immobile est un voilier blanc
Qui vire et plane en larges éventails,
S'approche et frôle à peine
L'eau de ses vastes ailes,
Se saisit d'un poisson qui luit dans la lumière,
Et repart rayonnante en une ardeur guerrière.
A l'aube, dans le matin clair,
Dans les pins verts des dunes jaunes,
Bruyants d'insectes et d'oiseaux,
Les cigales dorées se sont mises à chanter,
Infatigables sous le soleil de juillet.
O mon soleil !
Mon beau soleil reparu, revenu,
A ta chaleur, à ta flamme nouvelle,
Plus grande encore est ma joie.
Je t'aime et reviens vers toi
Chaque année, comme un ami fidèle,
Mon soleil adoré de Méditerranée.

Jean-Pierre ARZELIER
"Poèmes pour tous les enfants" - La Pensée Universelle
Né en 1923 à Bel-Abbès, instituteur jusqu'en 1962

UNIS PAR DIEU ET LA RÉPUBLIQUE

05/06/93 - Sylvie et Paul sont heureux de vous faire part de leur mariage qui a eu lieu le samedi 5 juin 1993 à 15 heures à la mairie de Pessac-Campanac. Bénédiction nuptiale en l'église Saint-Martin de Pessac à 16 heures.
(M. et Mme Robert Molines : 61, bd de Ladonne, 33600 Pessac)
(Sylvie et Pascal : 6, rue Denis-Papin, 33400 Talence)
(M. et Mme Venanci : 6, allée de Guyenne, 33170 Gradignan)
Robert Molines est le jeune sympathique boulanger qui travaillait chez ses parents : M. et Mme René Molines - Boulangerie Parisienne : rue Lord-Byron à Sidi Bel-Abbès.

****

31/07/93 - M. Joseph Sempère et Mme Raymonde Valls, de Relizane et Blida;
M. Manuel Vincent Molla et Madame, de Sidi Bel-Abbès et de Blida... font part du mariage de leur petite-fille et fille **Emmanuelle Molla avec Monsieur José Correia** de Carratatas-Macedo (Portugal) à Voiron, en l'église St-Bruno, et se rappellent à votre souvenir : M. Manuel Ange Molla, ancien gendarme décédé à Béziers le 13 novembre 1986.
(M. et Mme Manuel Molla : 22, rue Lavoir-Criel, "Les Ecureuils", bât. C, 38500 Voiron)
M. Molla père, ancien gendarme, avait dans les dernières années de notre Algérie, le Bar au Faubourg Thiers en face la place. Manuel Molla fils avait été enlevé à la même époque que Maître Allegret, M. Arzelier et moi-même, tortué et par miracle, libéré... du 2 au 13 septembre 1962. Souvenirs... souvenirs... JPL.

NAISSANCES

1993 - Fabienne et René Galindo sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit-fils **Thomas** au foyer de leur fille Michelle et Jacques Heller : 103, rue du Madrillet, 76800 St-Etienne-du-Rouvray.

****

06/02/93 - Naissance de **Mélody**, fille de Sandrine et Bruno Carriguiry, petite-fille de Gisèle et Yves Ferraris et arrière-petite-fille de M. et Mme François Alzamora.
(Villa Frédéric - 2, rue de Rouen, 64140 Billère)

****

30/03/93 - Bain-de-Bretagne, Roanne... Florian est heureux d'annoncer la naissance de sa petite sœur **Marine**, née au foyer de ses parents Luc et Marthe Moncada. Les grands-parents : M. et Mme François Moncada, se joignent à leurs enfants et petits-enfants pour fêter ce joyeux évènement... *la famille Bel-Abbésienne s'agrandit !.*
(2 à 10, boulevard Clément, entrée 21, 42300 Roanne).

****

01/04/93 - M. Ernest Oria de Sidi Bel-Abbès et son épouse Marie Hernandez (Oran-Marine), font part de la naissance de leur 5e petit-enfant : **Marie-Sarah** à Perpignan, fille de Jean Oria et Eliane Mallola.
(M. et Mme Ernest Oria : résidence Les Espassols, 11/18 rue du Scorpion, 66300 Thuir, tél. 68.53.07.16).

****

06/04/93 - Andrée et François Canelle, les heureux grand-père et grand-mère, ont la joie de vous annoncer la naissance de leur mignonne petite-fille **Céline.** Son papa Philippe Canelle et sa maman Christine, se joignent à nous pour vous adresser notre vieille et profonde amitié.
(M. et Mme François Canelle : 23, rue St-Exupéry, 69600 Oullins, tél. 78.51.06.50)

NOCES

ANNIVERSAIRE

⇨ **NOCES**

Le 12 mai, nos amis **Lucienne et Paul Bellat** ont célébré leur **66e année de mariage**. C'est un évènement rare.
Nous adressons nos vœux à Paul et à Lucienne.
Nous leur disons notre vive et affectueuse sympathie. JPL.

****

⇨ **ANNIVERSAIRE**

Notre ami et vice-président **le Docteur Robert Lachèzea** fêté ses 75 ans le 17 mai. Nous lui souhaitons un joyeux anniversaire et nos amitiés et hommages à Mme Jeanine Lachèze.

DÉCORATION

DIPLÔME

⇨ **CHEVALIER de la LEGION D'HONNEUR**

Robert ALBRAND, Président Honoraire de la Chambre des Notaires des Alpes-Maritimes, membre du Bureau du Conseil Supérieur du Notariat...
*"Mon cher Jean-Pierre, j'ai tenu à t'informer ainsi que KHEMIA de ma récente nomination au grade de **Chevalier de la Légion d'Honneur** (décret du 31/12/92, J.O. du 1/01/93). C'est bien sûr une grande joie pour moi, mais combien j'aurais préféré que cette prestigieuse décoration me soit remise à Bel-Abbès. Meilleure amitié".*
(Cabris, 06530 Peymeinade, 93.40.60.00)

****

⇨ **CERTIFICAT D'APTITUDE**

La Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales du Tarn et Garonne a décerné le **Certificat d'Aptitude aux fonctions d'Aide-Soignante** à Mademoiselle **Lætitia Cassagne.**
Titre obtenu avec succès. Elle est la fille de Michel Cassagne et Madame née Sylvie Demermant et petite-fille de M. et Mme Albert Demermant (Service du Trésor à Sidi Bel-Abbès).
(A. Damermant : 20, rue Marcelin-Berthelot, 82000 Montauban).

Michel ANDUJAR de Nîmes, nous envoie un très bel article paru sur *MIDI-LIBRE*, du 7 avril 1993 :



"Ecole Victor-Duruy à Perpignan - Le drapeau de la République : la fierté du Directeur. ***Bruno TADEI*** *est ce qu'on appelle, une figure du département. Avec un franc parler et des idées bien arrêtées. Ce qui ne plaît pas forcément. En entrant dans son bureau, le visiteur est surpris. Dans un coin, soigneusement accroché, le drapeau tricolore. Voici ce qu'il dit : Beaucoup ne savent même pas ce que représente ce drapeau. C'est le drapeau de la République. Il n"y faut voir là aucune provocation..*
Directeur d'école, près de la retraite, il a rempilé pour 2 ans parce que, dit-il : je ne sais rien faire d'autre qu'aimer les enfants.
Il est lieutenant colonel de réserve. Sa manière de dire les choses ... Je défends certaines valeurs de la politesse, de la ponctualité, le respect de la parole donnée.
Bruno TADEI, *un directeur d'école perpignanais atypique.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

18/09/92 - Décès de M. Abdallah BOUDJAKDJI
Lorsque je faisais paraître, en page UNE, la variation sur le mot KHEMIA par A. Boudjakdji, je ne savais point encore que notre ami, vice-président fondateur de notre Association, était décédé. Sa fille, Sonia Kielhofer de Berlin, n'avait pu me contacter. Voici un résumé après son avis de décès, de la vie de "notre" Inspecteur d'Académie :



Carnet du Monde du 30/09/92 : "Je sais que la mort vient tôt ou tard éteindre dans ses cendres les feux qui dévorent les hommes. Et la pensée qu'ensuite c'est la disparition dans le néant n'est pas faite pour m'effrayer"
(A. Boudjakdji - Mémoires)

Mme Badia Boudjakdji, ses enfants, ses petits-enfants et toute la famille, ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Abdallah Boudjakdji,** Inspecteur de l'Académie de Toulouse en retraite.
Abdallah Boudjakdji est né le 19 avril 1910 à Tlemcen (Algérie).
"Au cours de l'année 1925, ma destinée scolaire était scellée. Je fus reçu à la fois au Brevet Elémentaire et au Concours d'Entrée à l'Ecole Normale. La sélection était sévère car seulement 15 élèves indigènes étaient admis pour l'Algérie entière. Donc, en octobre 1925, je pris le chemin de l'Ecole Normale de Bouzarea, près d'Alger".
Tout en étant instituteur, il fait des études de philosophie et obtient un congé d'un an afin de suivre des cours à l'Université de Grenoble, notamment auprès du philosophe Jacques Chevalier. Il termine sa licence de philosophie en 1934. En octobre 1936, il est affecté à un poste de professeur à Orléansville. En novembre 1937 il est le premier Français-Musulman (et le seul pendant 20 ans) à être admis au Concours d'Inspection de l'Enseignement Primaire. En septembre 1939, il est nommé Inspecteur de l'Enseignement primaire en Corse, à Bastia. *"Allait commercer pour moi une période de mon existence qui me marquera dans mon âme et mon corps".* En effet, lors du bombardement aérien de Bastia, le 21 septembre 1943, il subit de graves blessures au cours d'un acte de dévouement à l'Ecole du Centre. *"Avec quelques personnes de bonne volonté, nous organisons une sorte de soupe populaire. Le car nous dépose près de l'Ecole du Centre; tout à coup, je sens en un éclair deux bombes; encadrés, notre abri à quelques mètres seulement de l'endroit où je me trouve; puis, je n'ai plus conscience de rien..."* Réellement enterré, il a pu être déterré et sauvé miraculeusement par une personne dont il apprendra le nom seulement en 1960 : Dominique Maggiani, officier de paix à Bastia. Grièvement blessé à la colonne vertébrale, il est ramené en Algérie. Malgré le pessimisme des docteurs, il survit et sans paralysie !, à sa dangereuse blessure. En avril 1946, il est adjoint à l'Inspecteur de l'Académie de Constantine et en 1948, il est affecté au poste d'Inspecteur de l'Enseignement primaire de Sidi Bel-Abbès. Muté à Oran en 1958, il part en 1959 pour l'Ariège comme Inspecteur de l'Académie de Toulouse en résidence à Foix. A partir de 1962, il essaiera d'apporter son expérience et son aide à l'Algérie en tant que Directeur des Enseignements Secondaires et Technique, puis comme Inspecteur Général d'Administration et Conseiller Technique auprès du Ministre de l'Education Nationale. Il participe à de nombreuses missions en France, R.D.A. et U.R.S.S. En 1970, il prend sa retraite définitive et commence la rédaction de ses *Mémoires.* En 1971, il s'installe à Mandelieu. Il est décédé à Cannes le 18 septembre 1992.
Mon cher Khémien, au nom des Bel-Abbésiens que vous avez "formés", au nom des Khémiens et en mon nom, recevez nos amitiés fraternelle, même au-delà de cette terre... J'y ajoute les Tlemcéniens.
Non "adieu", mais "au revoir"... JPL.

****

07/01/92 - M. Raymond BONPUNT né le 28/12/1913 à Sidi Bel-Abbès, est décédé à Hyères (var).
(Mme Anne-Marie Bonpunt : Le Brazza, résidence Paul-Bourget, 83400 Hyères)

****

01/10/92 - Mme Marie-Ange Andoujar née à Sidi Bel-Abbès en 1953, nous fait part du décès de son époux **Jean-Pierre FOURNIE** à Aubagne. Son mari était professeur de français au Lycée Joliot-Curie et au Collège Lakanal à Aubagne.
(Mme Carmen Andoujar : campagne Les Mougettes, quartier St-Martin, 84120 Pertuis).

****

31/10/92 - Décès de Mme Georgette VAYSSIERE (77 ans), chez sa fille Mme Gérald Haberer : rue du Curat, Fontaine Opaline, 34000 Montpellier, tél. 67.72.40.71.
(O. Vayssière : 4, rue Renan, résidence Blum, 47000 Agen)

****

1993 - Décès de M. Joseph TOUBOUL de Bedeau, Sidi Bel-Abbès, Puteaux.
(20, quartier Boieldieu, 92800 Puteaux).

****

1993 - Décès de M. Séraphin BLANCO (La Savine, bât. J/4, 13015 Marseille)... De la part de son frère :
M. et Mme Ernest Blanco : 2, rue Jean-Vigo, 06200 Nice.

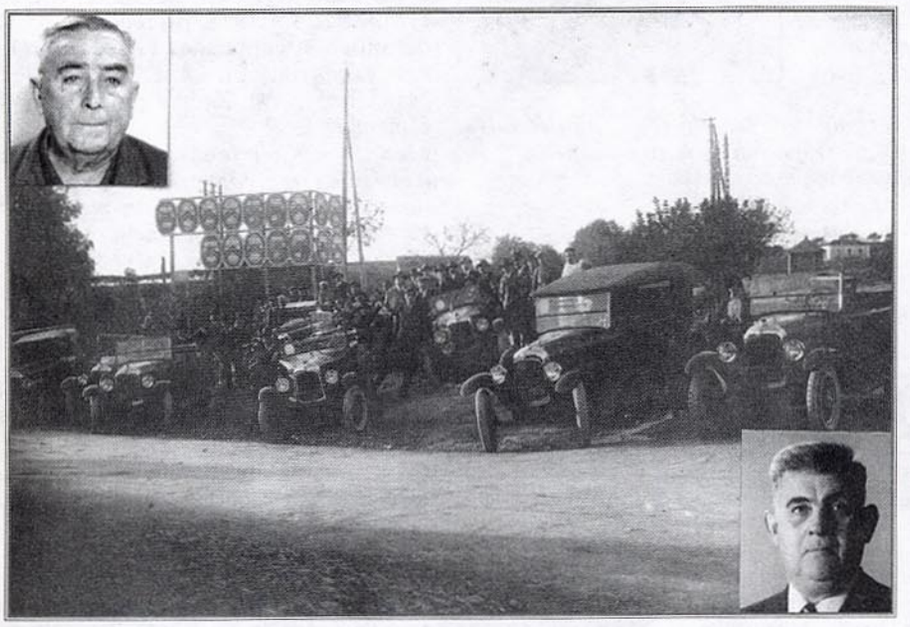
****

21/01/93 - M. et Mme Ange Quessada, M. et Mme Pierre Quessada, M. et Mme Théodore Egea, M. et Mme Alfred Galendo, Mme veuve Carmen Andoujar, tous de Sidi Bel-Abbès, ont la tristesse d'annoncer le décès de leur mère et belle-mère survenu à Aubagne, âgée de 83 ans, **Madame Isabelle GARCIA veuve QUESSADA** qui a vécu à Bel-Abbès rue du Dépot et 2 rue de la Légion.
(Mme veuve Carmen Andoujar)

Suite page 13

SOUVENIRS D'HIER

ET D'AUJOURD'HUI



Première caravane Citroën en 1924, lors de son passage à Sidi Bel-Abbès.
Première traversée de l'Afrique.

En médaillon, Henri Falcon père et son fils Henri, notre adhérent, agents Citroën à Bel-Abbès.



Collège de Filles à Sidi Bel-Abbès - Classe de 4e

Mais quelle année ? Et qui sont-elles ?

(photo de Serge et Denise Gutierez à Perpignan)

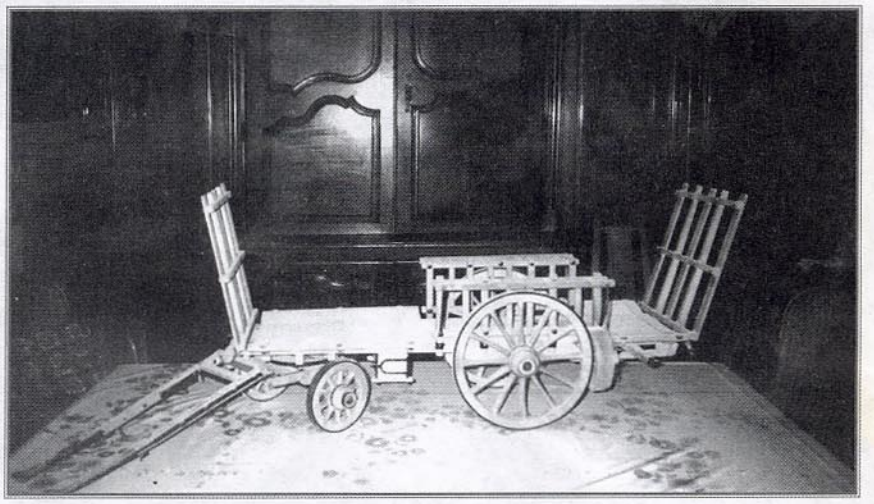
SOUVENIRS D'HIER

ET D'AUJOURD'HUI



Première classe après la maternelle - C.M. 1 de l'école derrière l'église, rue Alfred-Lisbonne.

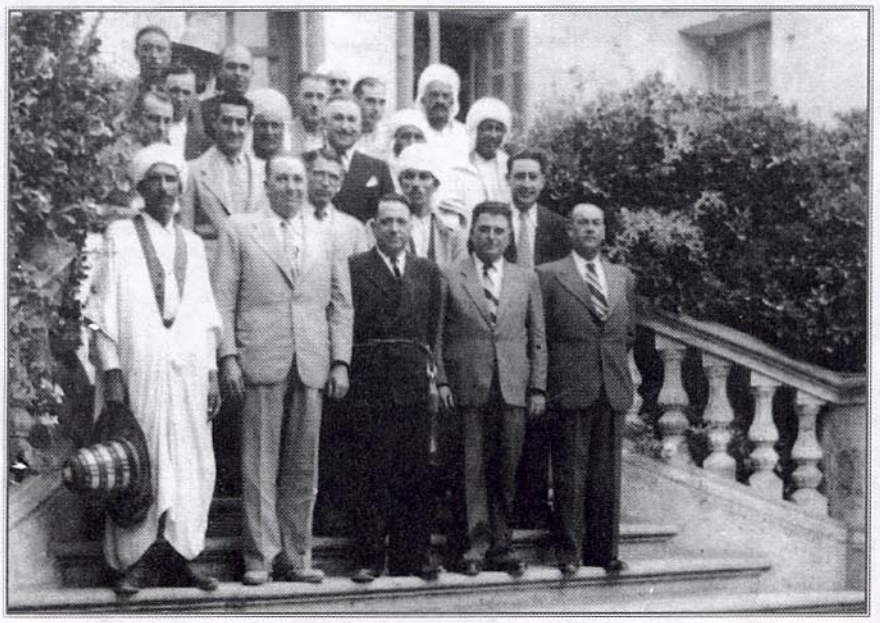
A droite, à côté du jeune avec les bretelles, notre ami et adhérent de Draguignan, le pharmacien Jacques Elcabache : place du Marché.



Ce chariot, réplique exacte de ceux fabriqués par le père d'Emile Renault : "Charron-Forgeron" avenue Théodore-Héritier, au Faubourg Thiers à Sidi Bel-Abbès.

En souvenir de Sophie Nicolas et Henriette-Paule Paulin... et de leurs descendants de Sidi Bel-Abbès : les Nicolas-Renault.

(photo prise chez M. Marcel Home et Mme née Henriette Nicolas : domaine Lavax-Montclair, 11250 st-Hilaire).



Mercier-Lacombe, près de Sidi Bel-Abbès.

Photo de la première réunion du Conseil municipal - première élection après la guerre 39/45.

Equipe conduite par Lucien Salelles.

A part Lucien Salelles et Sylvestre Ruiz... votre rédacteur ne reconnaît personne.

(Photo de Grégoire Seulin : 19, allées de la Branne, 33610 Cestas)... Photo qui devait paraître il y a plusieurs années !

SOUVENIRS D'HIER

ET D'AUJOURD'HUI



L'Electra-Sport de Bel-Abbès (1960/1961)
en déplacement au Stade Magenta à Oran.

Debout, de gauche à droite : Hernandez, Fuentes, Lopez, X., Chiali, Bernabeu.

Accroupis : Humbert, Fernand Gonzalez, Rochel, Gaby Manchon, X..

Avec mes excuses, car cette photo avait été trop bien classée et aurait du paraître il y a longtemps !

(Photo de Henri Fuentes : 41, rue des Marguerites, 18850 Onet-le-Château, téléphone : 65.67.18.75... avec son souvenir et ses amitiés).



Banquet à l'Hôtel CONTINENTAL, après une élection municipale.
Municipalité de Lucien Bellat, avant 1939/1945.
J'en reconnais beaucoup, et vous ?



50 ans après, nous reconnaissons les visages de ces Bel-Abbésiennes et Bel-Abbésiens...
C'était en 1932/33 la fête de l'école du Faubourg-Thiers.

Reconnaissez-vous : Pousette Peti ? Fabienne Durand ? Geneviève Chatain ? Jeanne Mérolli ?

Qu'ils étaient beaux !

(Photo de Geneviève Chatain épouse Georges Paturel (docteur d'Oran) : chemin des Espérels, 83330 Calas, téléphone : 94.67.96.67).

Suite de la page 9

02/03/93 - Bel-Abbès - Nîmes. M. Pierre Pourtaud nous fait part du décès subit de sa mère, **Mme Jeanne MARQUET** à l'âge de 91 ans, anciennement institutrice à l'école Marceau de 1930 à 1942; elle a ensuite exercé comme directrice à l'école Gaston-Julia de la Cité Perret, jusqu'en 1960.
(M. et Mme Pierre Pourtaud : 22, rue Eloy-Vincent, 30900 Nîmes).

****

02/03/93 - M. et Mme Georges Debie ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur fille **Béatrice Canavera**, dans sa 42e année. Les obsèques ont eu lieu le 2 mars à Aixe-sur-Vienne.
(Linxe, 40260 Castets, tél. 58.42.93.37)

****

12/03/93 - Toulon - Néoules. M. et Mme Jean-Pierre Clausel; M. et Mme Jean-Pierre Coste; Mme Hélène Clausel; et leurs enfants. Parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de **Madame Veuve CLAUSEL née Paule CANTREL**, survenu le 12 mars 1993 à l'âge de 77 ans. La cérémonie religieuse a eu lieu le mardi 16 mars à 14 h 30, en la chapelle de l'Hôpital Font-Pré. Inhumation au cimetière de Néoulles, vers 15 h 45.
(Mme Hélène Clausel : "Les Floralies, B" 754, chemin de Forgentier, 83200 Toulon

****

05/04/93 - Mme Paule Villegas née Anton, ses enfants et petits-enfants, ont la tristesse de vous faire part du décès de **M. Fernand VILLEGAS** survenu dans sa 76e année. Originaire de Sidi Bel-Abbès, il fut chef d'agence des Associations Mutuelles Agricoles à Parmentier de 1947 à 1953, puis au Telagh, de 1953 à 1962, jour de l'exode. Ses obsèques se sont déroulées en l'église St-Lazare de Marseille le 5 avril 1993. La messe a été concélébrée par plusieurs prêtres, en particulier : Monsieur l'abbé Fillard, ancien curé et ami du Telagh et le père Jean-Claude Duhoux, ancien d'Algérie. Priez pour lui.
(Mme Paule Villegas : 5, rue de Pontèves, 13003 Marseille).

****

09/04/93 - Mme Lucette Berna née Fuentes; Raymond-Paul, Chantal et Pascale, ses enfants; les familles Munoz, Berna, Zwingelstein; parents et alliés vous font part du décès, après une longue maladie, de **Raymond BERNA**, 60 ans, retraité des P.T.T., anciennement Cité Montplaisir à Sidi Bel-Abbès.
(Le Pin, 31310 Rieux-Volvestre)
(M. Henri Fuentes : 41, rue des Marguerites, 12850 Onet-le-Château).

****

12/04/93 - Sidi Bel-Abbès, Guebwiller (Alsace)... Mme Foraste Baldomero née Cano Antoinette; ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de vous faire part du décès de **M. Foraste BALDOMERO** survenu à l'âge de 71 ans, après une longue et douloureuse maladie. Ancien légionnaire, muni des sacrements de l'Eglise, les obsèques ont eu lieu en l'église de Notre-Dame de Guewiller. Il habitait : 15, rue Beaumarchais au Mamelon à Sidi Bel-Abbès.
(Christophe Dominguez - ex-sacristain : 4, rue des Fleurs, 68850 Staffelfelden)

****

*Nous venons d'apprende en dernière minute, le décès de notre Khémien : **Vincent DE CARA**. Nos plus sincères et affectueuses condoléances...*

RECHERCHES

Joseph DIAZ (photographe "City Lab'Express : rue Cisson et Le Salamandrier, 83300 Draguignan)... anciennement : 15, rue Corneille, "Vallée des Jardins" à Sidi Bel-Abbès, et dont le père était tonnelier avenue Kléber, recherche **M. BERTALON**, instituteur à l'école de l'avenue Kléber.

****

Michel ORTEGA : 24, place Archimède, 30100 Nîmes; **Mme Marie RICHARTE** de Sidi Bel-Abbès... recherchent leurs neveux et nièces **Jean, Antoine et Carmen NATCHEZ** dont le dernier domicile connu était le village de Baudens; le père était gérant de ferme, il a été assassiné en 1956. Merci de prendre contact avec leur fils : Sylvain Rodriguez (téL. 66.64.43.81 ou 66.81.56.20).

****

Enriqué CAMPOS, adjudant de la Légion Etrangère en retraite (tél. Puyloubier : 42.66.31.41), caporal en 1958/1962... recherche **Antoine ROOS et son épouse Janine**; ancien policier à Boufarik.

****

Sur l'annonce faite par **Philippe GARCIA** et mentionnant son amie retrouvée **Francette POEY** de Capdenac-Gare (Aveyron), il fallait dire **POUEY** (ancienne de la Gendarmerie de Sidi Bel-Abbès).

Jacques HORTES (place des 4 Fontaines 11100 Narbonne, tél. 68.65.15.40)... **échange** *"Bel-Abbès, ne jamais oublier"* de Joseph Bérard, **contre** cartes postales de Bel-Abbès ou Légion Etrangère.

****

Robert VEYRENT *"Sur les rives de la Mekerra"* : 8, rue du Plan, 78700 Conflans-Ste-Honorine, téléphone : (1) 34.90.94.19... **recherche** cartes postales de Sidi Bel-Abbès, notre période (non les cartes de vœux de Perez qu'il a déjà).

****

Jean-Michel LOPEZ (Principal Honoraire - 30, rue du Pinas, 34980 St-Clément-de-Rivière, tél. 67.84.07.63). *"Habitant les Trembles à 15 km de Sidi Bel-Abbès, j'ai fait toutes mes études au Collège Moderne de Bel-Abbès. J'aimerais connaître s'il existe une Amicale des Anciens Elèves de ce Collège, car j'aimerais retrouver un camarade : **José JURADO** qui était pensionnaire avec moi.*

****

José DIEZ (28, avenue de Clair-matin, 64140 Lons, tél. 59.32.51.65)... recherche **Antoine NAVARRO**, cité des Amarnas, peintre chez M. Henri Balmelli à Sidi Bel-Abbès.

****

Julien GONZALVEZ (5, rue des Maronniers, 61250 Condé-sur-Sarthe, tél. 33.26.38.51)... recherche ou voudrait avoir des renseignements sur la disparition de son frère. Voici sa lettre : *"Mon frère **Gabriel GONZALVEZ**, brigadier-chef au 33e Groupe de Batterie D du 410 F.T.A., a disparu le 20 juillet 1945 au lac See dans le Tyrol autrichien, près de la ville de Reutte. Son corps n'a jamais été retrouvé et depuis quelques années, j'entreprends des recherches car cette disparition dans le lac me paraît suspecte, surtout que j'ai appris que mon frère était parti en barque avec deux jeunes filles autrichiennes. Ces deux compagnes sont revenues par la suite en disant qu'il avait plongé et n'était jamais ressorti. Cela me paraît bizarre et j'aimerais connaître la vérité. Aussi je vous demande, si parmi des anciens du 410 F.T.A. - 33e Groupe, quelqu'un pourrait me renseigner et m'affirmer qu'il était parti avec les deux jeunes filles, d'autant plus que depuis quelques temps, après deux voyages en Autriche je recherche ces deux femmes (certainement mariées à présent). Pour faciliter mes recherches, j'aimerais connaître les prénoms de ces 5 officiers mentionnés sur le rapport ci-joint* (voici les noms du rapport : **lieutenant BOUTET** bat. D/33; **s/lieutenant RICOUX; capitaine VERDANT** cdt la Bie D du 33e F.T.A.; **lieutenant ESPINASSE; capitaine RABILLER.** Tous en septembre 1945. *Enfin, tous les renseignements possibles pour pouvoir demander une audience au député afin de relancer une nouvelle enquête auprès du Ministère des Armées. Jusqu'à présent, tous les services de l'Etat se retranchent sur le rapport*

succint rédigé par le lieutenant Poutet et voilà plus de 30 ans que je cherche à connaître la vérité. J'ajoute qu'après la guerre, l'armée avait installé une antenne médicale pour les soins dentaires, notamment le scorbut dans le Grand Hôtel du Lac; le 19 juillet 1945, mon frère était désigné pour assurer avec quelques militaires, une surveillance de l'antenne médicale et le lendemain, il aurait disparu... Enfin, tenez-moi au courant de la réunion des Anciens F.T.A. Merci, et je souhaite que quelqu'un puisse me renseigner. Il me semble qu'avec lui, il y avait aussi des Bel-Abbésiens. Toutes mes amitiés aux anciens de chez nous"...
Oui, cher Monsieur Gonzalvez, j'étais après guerre de 1949 à 1962, Président fondateur des F.T.A. d'Oranie; oui, il y avait des Bel-Abbésiens au 33e mais moi, j'étais au 12e F.T.A. Pour le moment, je ne fais point encore de réunion des F.T.A., mais déjà avec KHEMIA, vous pouvez avoir, je l'espère, des nouvelles. Recevez mes amitiés pieds-noirs et tlemceniennes, puisque je suis, comme vous, né à Bréa - JPL.

NOUVEAUX ADHÉRENTS

Alfred GALENDO - allée des Mûriers, "La Garenne" n° 17, 13400 Aubagne (de la part de se sœur Mme veuve Carmen Andoujar : 84120 Pertuis)

****

Marcel COURBI et Mme née Suzanne CLEMADES - 20, résidence des Capucins, 83300 Draguignan.
Marcel est né à Alger le 24/09/20, Suzanne le 24/01/24 à Tlemcen. Dernière adresse en Algérie : 23, rue Rovigo à Alger. Rapatriés du 1/11/62. Monsieur est actuellement retraité des P.T.T. et madame, à la retraite également, travaillait au Centre Médical de Paris. Monsieur Courbi est Chevalier de l'Ordre du Mérite National, ancien combattant 39/45 et Algérie; Rhin et Danube, Amicale des Rapatriés.

****

Jayme CASTILLO - 22, rue Pierre-Brossolette, 34500 Béziers.
Ancien de Bel-Abbès, de la part de son beau-frère Pierre Pourtaud.

****

Mme Lepri Y. - 180, chemin de Canteperdrix, 83300 Draguignan.
Nom de jeune fille : Brunet.

****

Daniel et Amandine GEORGET - 1095, avenue Colonel Picot, 8300 Toulon.
Monsieur est né à Montmorency le 28/08/42 (Val-de-Marne); Madame est née à Brest. Dans les Unités Marines en Algérie; major manœuvre sur le Foch (médaille Militaire, médaille Défense nationale, médaille Outre-Mer, commémorative Algérie).

****

Marie-Louise PASCAL - 2996, route des Serres, 06570 St-Paul de Vence;

****

Louis LOLY et Mme née Josiane EBERHARD - 4, parc de l'Iton, 76130 Mont-Saint-Aignan. Natifs tous deux de Sidi Bel-Abbès, habitant à l'époque : 19, rue du Chemin de Fer (Faubourg Perrin). *Parachutés en juillet 1962 en Seine-Maritime. Ayant eu votre adresse par un ancien collègue : Ernest Garcia de Perpignan, je souhaiterais recevoir KHEMIA.*

****

Jean-Claude SALVADOR - 12, avenue Moulin, 92000 Villeneuve-la-Garonne.
De la part de Marcel Benzaken.

****

Adèle TOMAS - 4, rue des Jardins, 81600 Gaillac.
Née Molla, elle est la sœur de Manuel Molla, décédé, de Sidi Bel-Abbès.

****

Georges SPARZA - 27, rue Campollion, Les Plantées, 69330 Feyzin.
Ayant lu KHEMIA chez mon frère Claude Perez à Bourgouin-Jallieu...

****

André RIERA - rue du Port, 38280 Anthon.
Offert par son cousin Denis Ibanez : 520, rue Beer-Sheva, 69009 Lyon.

****

Robert MOLINES et Madame - 61, boulevard de Labonne, 33600 Pessac.

****

Charles FANCONI - 9, rue des Boucheries, 58000 Nevers.

****

M. et Mme Gaston BAILLS - La Bergerie, 83690 Villecroze.
Un Oranais qui connaissait très bien Bel-Abbès et y avait de nombreux amis.

****

Mme JUND - Promenade du Prado, résidence Parc des Haras, 65000 Tarbes.

****

Guy GUINERO - 1, lot. Megenot, rue des Bardines, 63370 Lempdes.

Gunter MAZUNAT - 10, rue d'Epinay, 68150 Ostheim.

****

Joséphine GUILLIN MARTINEZ - 5, place Malbec, 24100 Bergerac.

****

Bernadette GESSINN - Lycée technique, 26 bd de Séverac, 31076 Toulouse cedex.

****

M. TARI - 83 av. Gambetta, 75020 Paris
Adhésion faite par Marcel Benzaken.

****

Raoul BENKHALIFA - 141, avenue de Mitry, 93000 Aulnay-sous-Bois.
Adhésion de Marcel Benzaken.

****

Adolphe KORN - 24, rue Henri-Barbusse, 77290 Mitry-le-Neuf.
Encore de notre ami Marcel Benzaken !

****

Comme toujours depuis 1962, les **Présidents de la République** reçoivent KHEMIA. De plus, à chaque nouveau gouvernement, les **ministères Pieds-Noirs ou des Rapatriés et Anciens Combattants, le Premier Ministre, le Président du Sénat et de l'Assemblée Nationale et cette fois le Ministre de l'Europe : Alain LAMASSOURRE,** qui était un adhérent.

****

Cécile PLANES - 2, rue des Figuiers, 66240 St-Estève.
Ex : 16 rue Mellinet, Faubourg Perrin, fille de Jean Cabrera, entrepreneur de battages.
De la part de Ernest Blanco : 2, rue Jean-Vigo, 06200 Nice.

CHANGEMENT D'ADRESSE

LEHMANN Léopold - 2, rue Général d'Amade, 81000 Albi.

****

Annie LARIVAIN CLERC - 11, rue Bellevue, 27000 Evreux.

****

Michèle SIMEAU-AKNIN - 94, rue Marius-Aujan, 92300 Levallois.

****

Patrick et François ROMERA - Brasserie "Le Beau Soleil",
9 quai Bonaparte, 06500 Menton,
tél. 93.35.71.69 et 92.10.22.98.

****

Jeannine NAVARRO - 6, rue Henri-Dunant, 09100 Pamiers.

ILS S'INSTALLENT
ILS SONT INSTALLÉS

Cette rubrique est réservée aux **Khémiens à jour de leurs cotisations.** KHEMIA ne faisant pas de publicité, ceux qui désirent avoir un ENCART de 4 cm x 9 cm peuvent faire un DON de 150 francs par encart, ou 500 francs pour les 4 encarts annuels.
Ceux qui désirent avoir un ENCART de 8 cm x 9 cm, un don de 200 francs par encart ou 700 francs par an.

Fos-sur-Mer (BdR) - TAXI
Gilbert Hernandez : tous déplacements, soins médicaux; 21, avenue Jean-Jaurès, tél. 42.49.39.09 ou 42.05.44.88.

****

Draguignan (Var) - PRET-A-PORTER
Mme Roger Obadia; place du Palais, téléphone : 94.67.24.65.

****

Sables d'Olonne (Vendée) - MEDECIN
Dr Pierre-Laurent Bouche, ancien interne des Hôpitaux de Nice, médecin-homéopathe, spécialiste des voies lacrymales et paupières; 12 rue de la Tour.

****

Draguignan (Var) - PHOTOS
City Lab'Express : Joseph Diaz; rue Georges-Cisson, tél. 94.67.01.18.

****

Tourbes (Hérault) - VINS
Eugène Penando : Château Merlusse des Monts du Caisso.

St-Mandrier-sur-Mer (Var) - DEMANDE D'EMPLOI
Mle Marie-Christine Ruano-Samoa, fille de pieds-noirs, cherche emploi : vendeuse, étalagiste, employée de bureau (C.A.P.). 103, Le Pin Rolland Plage, téléphone : 94.87.73.85.

****

Le Puy-Ste-Réparade (BdR) - VINS
Château La Coste, Raymond Bordonado; tél. 42.61.89.98. Coteaux d'Aix-en-Provence, expédition toute la France. Vente à la propriété.
La Garde-Adhemar (Drôme) - VINS
M. et Mme Georges Vergobbi, quartier Buissières, tél. 75.04.31.41. Vins de la vallée du Rhône, expéditions et cave.
Draguignan (Var) - MEDECINS
Docteurs-cardiologues Mario Ciampi - Jocelyne Bartual, fille, petite-fille et nièce de la famille Bartual du Faubourg Thiers de Sidi Bel-Abbès.

****

Bons-en-Chablais (Savoie) - GARAGE
Garage Fiat : Jean Frossard, époux de Anne-Marie Dupont de Slissen. Pré Mady, tél. 50.36.14.51

****

Niort (Deux-Sèvres) - YOGA
Béatrix Pascal : 40, quai de la Regratterie, tél. 49.28.31.50.

****

VUES de Sidi Bel-Abbès et Oran.
Henri Perez, 8 rue Beth-Soureilh, 64320 Bizanos, vous propose 6 vues de Sidi Bel-Abbès ou d'Oran en quadrichromie, aquarelles; format 10,5 x 16 cm, avec double page. La série d'Oran comprend : mairie, église St-Vincent, place Carnot, théâtre, poste, monument Légion. Pour 40 francs.

****

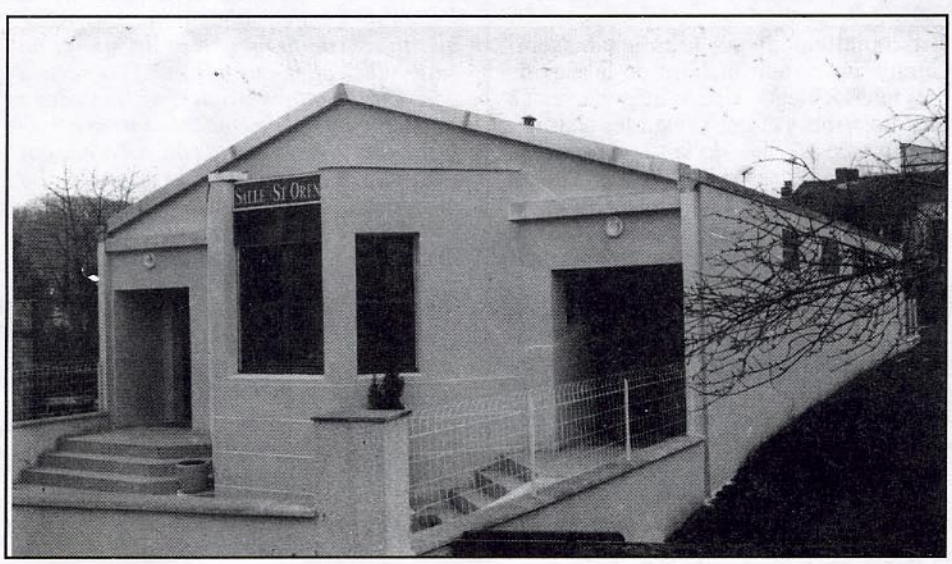
La Motte (Var) - VINS
Un vin de Provence s'achète chez **Paul Fieschi :** domaine des Grands Esclans, tél. 94.70.26.08;

****

Corse - GRAINES DE PINS
Noël Pantalacci (20219 Vivario, téléphone : 95.47.21.78).
Pin Laricio de Corse *- Nom botanique : pinus nigra var corsicana; Il en existe en Corse, en France continentale, en Ecosse, Allemagne, Belgique, Hollande, Italie, Chine et Australie.*
Pin maritime de Corse*, appelé à une époque Pinus Pinaster var Hamiltoni, désigné actuellement du nom botanique de Pinus Mesogeensis var corsicana ou Pinus pinaster corsicana. Le pin maritime de corse est le maritime qui résiste le mieux à la chenille dite "processionnaire".*

DE BEL-ABBÈS ET DE PARTOUT

C'est le 16 janvier 1993 qu'a été inaugurée à **Marssac**, (dans cette petite localité que nous connaissons tous pour nous y retrouver depuis maintenant plus de 30 ans le 14 juillet avec notre évêque Monseigneur Lacaste), et bénie par l'évêque du lieu,



Mgr Meindre, la Salle Paroissiale chère au cœur de notre ami l'Abbé Péruffo.
C'est après beaucoup d'efforts de la part du Comité paroissial pour en assurer le projet de construction et le financement qui s'est avéré laborieux en raison du coût de ce bâtiment, qu'après un an de transactions et six moix de travail, cette réalisation a vu le jour pour devenir opérationnelle.
Ce projet élaboré avec soin dans son étude, est une réussite sur le plan technique et pratique : très bien isolée, parfaitement insonorisée, cette salle présente cette caractéristique pratique que nous avions étudiée, à savoir que l'intérieur est divisé en dix pièces de 3,50 m x 3,50 m, séparées par des cloisons amovibles qui constituent une nouveauté en ce genre, mais qui une fois rabattues contre les parois des murs, libèrent la totalité de la salle utilisable, dans un premier temps par les 20 groupes de catéchistes qui, en deux périodes (le mercredi matin et après-midi) donnent

leurs cours aux quelques 150 enfants qui fréquentent le caté; puis toutes les semaines, elle est utilisée pour les diverses réunions des ados et des adultes, hommes ou femmes, qui assistent par groupes de 20 ou 50 aux réunions qui y sont données, tout ceci dans une chaude ambiance.
L'intérieur est très bien éclairé et composé de mobilier neuf : tables, chaises plastiques très confortables, tapissé de couleurs harmonieuses tout comme les cloisons amovibles insonorisées. Un bar clôture à l'entrée; même l'harmonium a sa place pour les répétitions de la chorale. Cette description vous donnera un aperçu de cette réalisation que vous pourrez admirer lors de votre venue le 14 juillet où un chaleureux accueil vous y sera réservé pour sceller l'amitié qui nous lie et pour remercier tous ceux qui parmi vous, ont par leur générosité, contribué par là-même à la naissance de cet ensemble baptisé "**Salle St-Orens**" qui est à présent l'une des pièces maîtresse de l'apostolat de notre **cher Abbé Péruffo** qui vous exprime avec le Comité paroissial, toute sa gratitude et sa reconnaissance.
Pour le Comité paroissial - GRANSAC.

****

Les Anciens Détenus Politiques pour l'Algérie Française (ADIMAD-SUD)
BP 23, 13470 Carnoux - tél. 91.92.12.09 et 42.73.56.40.

Les Anciens Détenus, Internés, Exilés pour l'Algérie Française, ont tenu leur **Assemblée Générale** à Carnooux le 24 janvier 1993. Après la Minute de Silence demandée par le Président **Jean-Paul Piclet**, celui-ci fit un rapide exposé de l'activité de l'association tant sur le plan moral que social et présenta le bilan comptable à fin 92. A l'unanimité le quitus fut donné. Le Bureau ayant, comme tous les ans, démissionné, deux des membres ne se représentant pas (Orsatti et Calendra), le nouveau Bureau est élu; la composition est la suivante :
- président : **Jean-Paul Piclet**; vice-président : Maurice Crespin; secrétaire général : François Colombo; trésorier : Edmond Marrot; secrétaire adjoint : René Durand; trésorier adjoint : Claude Buccafuri; délégué Hérault : Robert Sorrentino; délégué Gard : Bernard Bricet; délégué Var : Jean-Pierre Barome; délégué Aix : Claude Rochette; Exilés : Jean-Pierre Ramos.
Le président fixa quelques objectifs pour l'année 93 : continuer la recherche d'une réhabilitation totale, reconnaissance du titre "Morts pour la France" pour tous ceux qui sont tombés victimes de leur devoir et de leur fidélité à notre cause, participation aux différentes cérémonies organisées par l'association du 26 mars dirigées par Claude Rochette (les délégués départementaux devront faire en sorte que l'ADIMAD-SUD soit présente auprès de cette association en priorité), participation aux réunions Rapatriés pour rappeler ce que fut notre combat, entraide sociale, notre devise : **Souvenir - Amitié - Solidarité (S.A.S.).**



Mon nom est : **SIDI BEL-ABBÈS;** mon prénom : **KHEMIA**. Je suis née le 4 avril 1992 à Antibes. Ma première sortie a eu lieu à Puyloubier le 5 avril 1992. Voici mon identité : j'ai 30 centimètres, ma chevelure est chatain clair mais je peux être blonde, brune, rousse, crépue. Sur la photo, "je ne donne rien" en couleur. Voici comment je suis habillée : veste verte, jupe rouge, sur le bas de ma jupe figure le mot "khémia" avec à gauche une grappe de raisin rouge et à droite trois tiges de blé tendre; sur le devant les armoiries : "Sidi Bel-Abbès. Pax et Labor"; sur les pans de ma jupe, deux pieds noirs; à la taille le drapeau tricolore; sur ma poitrine la grenade de la Légion; deux boucles d'oreilles dorées, un ruban vert-rouge et doré dans mes cheveux; deux bracelets, noir-rouge et or; autour de mon cou la croix latine. Mais je peux aussi avoir l'étoile juive, la croix protestante, le croissant ou encore la main de Fatima, la croix du Sud.
Ma mère est **Mme Edmond Mateu née Marcelle Alcocel** fille du tailleur Gabriel Alcocel de Sidi Bel-Abbès. Vous comprenez maintenant pourquoi je suis si "réussie" et si "belle". J'ai dans plusieurs vitrines, environ 200 frères et sœurs, en principe des personnages de l'Opéra mais aussi de la Légion, de l'Algérie Française, du S.C.B.A.
J'embrasse tous les Khémiens, les Anciens de Bel-Abbès, des villages de son arrondissement et de la Plaine de la Mekerra.

La Poupée Bel-Abbésienne

****

Régression - Je connais un certain nombre de Pieds-Noirs qui sont retournés à Sidi Bel-Abbès et qui, une fois revenus, s'ils sont satisfaits d'avoir retrouvé des connaissances musulmanes de leur ancien quartier ou de leur lieu de travail, restent beaucoup plus discrets sur la ville elle-même.
Personnellement j'ai toujours ressenti comme un certain malaise de la part de mes interlocuteurs. Une amie qui a vécu à Sidi Bel-Abbès et qui vantait les charmes à la fois de la ville, de la vie qui était la nôtre à une de ses camarades (pathos et ne connaissant pas l'Algérie), a reçu de celle-ci la lettre dont je vous livre le contenu in-extenso, après un séjour dans l'Algérie actuelle.

*"**7/02/1993** - Chère L., j'ai eu l'occasion de séjourner 2 jours à Sidi Bel-Abbès en janvier. Pour moi, Bel-Abbès = L. d'où ces quelques cartes, bien mauvaises il est vrai, mais qualité et choix ne riment pas avec Algérie. J'ai découvert une ville et une région qui gardent encore de nombreuses traces d'avant l'indépendance, une relative douceur de vivre et des Algériens plus ouverts par comparaison avec le Constantinois que je connaissais mieux. Moins de femmes voilées, des couples qui circulent ensemble, une cafétaria (chose rare !) et un semblant de propreté dans certains lieux; même un restaurant servant du vin ! Rien de comparable sûrement avec ce que tu as connu mais tout de même, un "air" particulier qui fait que l'on se sent mieux là que dans d'autres villes, mêmes si nos habitudes de confort se trouvent un peu bousculées : pas d'eau à l'hôtel par exemple, des chambres à la propreté plus que douteuse; quant aux draps, l'absence d'eau laisse espérer que tout de même ils arrivent à les changer tous les 3 ou 4 clients ! Enfin, c'est l'Algérie d'aujourd'hui et même si beaucoup de choses sont en train de bouger, il faudra encore du temps pour combler le retard économique et social. Malgré tout, on ne peut que succomber au charme de ce pays et s'y sentir viscéralement attaché".*
Je ne fais aucun commentaire, mais quand nous étions là-bas, l'**Hôtel Douat** avait de l'eau dans les chambres !

Le Boulevard - (de notre ami, le Bel-Abbésien...)
"Salut Fernand ! Salut Gilbert !"... Elles sont déjà là.
Elles, ce sont Andrée et Paulette, les filles dont ils sont amoureux. Elles sont arrivées sur le **boulevard** ce dimanche matin; il est environ 10 h 30.
La jeunesse de Bel-Abbès, ou une partie de celle-ci, se donne rendez-vous chaque dimanche matin sur le **boulevard de la République**, entre la rue St-Augustin et la rue Prudon, ou plus familièrement entre l'église et les Quatre-Horloges, principalement du côté droit en allant vers l'église.
Les garçons et les filles de 16 à 25 ans s'y retrouvent chaque dimanche. Les uns et les autres font assaut d'élégance; certaines filles étrennent de nouvelles robes et certains garçons arborent des complets neufs qui font des envieux. Des groupes de copains, d'amis, se forment, dont les membres se rejoignent au fur et à mesure de leur arrivée; en général, ce sont des groupes de filles, des groupes de garçons, quelquefois des groupes mixtes et quelques individus isolés à la recherche de leur groupe. Tout ce petit monde arpente le trottoir.
On parle, on discute, des rires éclatent, la joie et la bonne humeur se reflètent sur la plupart des visages. Les uns vont dans un sens et croisent les autres qui viennent en sens contraire. Les garçons cherchent à intercepter le regard des filles qui viennent en face, du moins de celles qui leur plaisent. Les filles, plus réservées, cherchent aussi le regard des garçons mais elles le font plus discrètement, furtivement, avec une audace timide. Quand les regards se sont croisés, quel bonheur en eux ! Aussitôt, en parlant à leurs copains, ils élèvent le ton et sourient de plaisir.
Des idylles se nouent ainsi chaque dimanche. En ces années de 1947 ou 1948, les jeunes sont moins audacieux pour la plupart que ceux de l'époque actuelle et bien souvent ils se contentent de regards, ils se plaisent secrètement sans oser chercher à faire connaissance, par timidité. Quelquefois, quelques uns plus hardis osent aborder la fille de leur choix; ils bredouillent quelques mots et celle-ci parfois consent à faire quelques pas avec son amoureux et cela peut être le départ d'une "belle romance".
Tout en guettant les regards, les jeunes parlent de tout ce qui leur tient à cœur. On y discute du devoir de maths à rendre lundi ou du devoir de français ou de philo dont l'échéance approche; on y expose sa solution, on écoute celle des autres; on argumente, on se convainc. C'est aussi, souvent, le match qui aura lieu dans l'après-midi, entre le Sporting et une autre équipe du championnat de foot qui fait l'objet de commentaires valeureux. On suppute les chances qu'a le S.C.B.A. de l'emporter sur ses adversaires, mais en fin de compte on ne doute pas de sa victoire compte tenu de ses brillantes individualités. C'est encore le match de basket ou de voley dont il peut être question. On y parle aussi, bien sûr, du bal de l'après-midi ou de la surprise-partie et des filles et des garçons qu'on y rencontrera. Tous les sujets sont abordés : le sport, le cinéma, la littérature... Le boulevard est le dernier salon où l'on cause, un salon ambulant, vivant, coloré, où les rires fusent, où la joie éclate au grand soleil. Les minutes passent vite dans cette allégresse.
On attend vers midi, le sortie de la messe à laquelle ont assisté beaucoup de filles que l'on souhaiterait voir ou apercevoir et qui vont accroître la densité des jeunes sur le boulevard. On est reparti pour quelques tours.
Mais déjà les groupes se défont; il est l'heure de rentrer déjeuner. Quelques filles reviennent de la pâtisserie proche avec le gâteau dominical tenu précautionneusement au bout de la ficelle. On se donne rendez-vous pour l'après-midi. En quelques minutes le boulevard se vide. On y reviendra l'après-midi après le spectacle ou le match et on arpentera de nouveau ce cher boulevard jusqu'à une heure avancée, en commentant le résultat du match, le dénouement du film ou en y parlant des rencontres faites à la surprise-partie et en dévoilant l'astuce utilisée pour séduire telle fille.
Le boulevard se faisait surtout le dimanche mais on y revenait aussi en semaine, bien souvent en vitesse, après les cours; on s'octroyait quelques moments de répit avant de regagner sa demeure et de se plonger dans les devoirs et leçons.
Que de moments heureux nous avons vécus sur ce boulevard entre les années 1945 et 1950 ! et probablement après, jusqu'à l'indépendance... Ah ! retrouver ses vingt ans, là-bas ! Nostalgie, nostalgie de notre jeunesse, de notre pays...
Vite, cher ami Bel-Abbésien, donnez-moi votre nom et adresse, car je ne les retrouve plus. Et merci pour ce bel article !. Et oui, c'est notre passé !... J'ajoute que pour ma part, notre génération, ce boulevard nous l'avons fait vers 41/42 avant notre mobilisation, et après 1946. Nous portions "nos premiers chapeaux" et vous souvenez-vous de nots "petits" cireurs sur la place Carnot ? Quelle époque ! Et nous étions heureux. JP Lamassourre.



Sidi Bel-Abbès - le Théâtre.

Réalisations artistiques.
Tlemcen (Algérie)

****

Les Amis de N.-Dame de Santa-Cruz (Mas de Mingue, BP 3021, Courbessac, Nîmes cedex).
Comité du Var - Présidente : Jeanette Botella; vice-président : Emile Melenchon; secrétaire général : Vincent Gallego; trésorière générale : Mariannick Melenchon.
La cotisation est de 60 FF libellée : *Les Amis de Notre-Dame de Santa-Cruz;* envoyée à :
Antoine Botella - Le Ribera, avenue Paul-Valéry, 83160 La Valette du Var.

****

Les Anciennes Elèves des Dames-Africaines (filles de N.-D. d'Afrique), d'Oran, La Colombière, Boulanger-Maraval, Gambetta, Aïn-Temouchent, se sont rassemblées le 18 avril 1993 à Toulouse dans le but de poursuivre l'action spirituelle et humaine de leurs anciennes maîtresses, de renouveler et maintenir l'amitié et la solidarité de leurs années de jeunesse.
Elles ont décidé de créer une Association qui a pris le nom : ***Les Amis des Filles de Notre-Dame d'Afrique***.
Cette association se propose de regrouper les "anciennes" et aussi des personnes qui ont créé des liens avec ces religieuses.
Une cotisation minimum de 50 FF couvre les frais d'inscription, le service d'un bulletin bi-annuel, ainsi qu'un annuaire qui sera disponible ultérieurement pour les membres de l'association qui le demanderont.
(C.C.P. ou chèque bancaire libellé à l'ordre de : *Les Amis des Filles de N.-D. d'Afrique*).
Les demandes d'adhésion sont à adresser à :
- la présidente : Mme Simone-Bernadette Castex (diminutif "Monette");
- la Supérieure Générale : Sœur Renée Labaert,
- ou les membres du bureau : Charlie Pelisson-Rosso, Jeanine Avargues-Mas, Denise Fabry-Guillot, Marie-France Perret-Mirouse, Bernadette Mejean-Bourg, Andrée Reillon-Rabisse, Christiane Delfour-Bourde,
au siège de l'association :
13, rue Emile-Barry, 31400 Toulouse, téléphone : 61.20.56.71.
Les Filles de N.-D. d'Afrique ont des communautés à :
Toulouse (adresse ci-dessus);
Lourdes (La Roseraie, 41 avenue Lagardère, 65100);
Saix (Ecole La Colombière, 81710);
Oran (3, rue Corneille, Algérie);
Wallia (BP 456, N'Djamena, Tchad).



Lors d'une réunion de Bel-Abbésiens à Pau, en août, nous avons revu un colonel en retraite : Bernard Fressy. Nous l'avions connu à Sidi Bel-Abbès comme jeune lieutenant à la Légion et nous lui avions appris à "déguster" nos khémias avec l'anisette.
Sur cette photo, nous reconnaissons l'écriture de notre ami Guy Mazeau à son Bar et Allegret ainsi que Jean Bernard. Tous nous ont quittés, sauf Fressy, ici au centre.
(Bernard Fressy : 24, avenue Général-de-Gaulle, 64000 Pau).

L'Aviation Légère en Algérie

(1909/1939)

de Pierre JARRIGUE

Les pionniers, les aéro-clubs et les pilotes de tourisme, les raids et les voyages...
Splendide ouvrage de 430 pages, format : 21 x 29,7 cm; imprimé sur papier couché demi-mat de 135 gr., reliure pleine toile rouge marquée d'or à chaud, 780 photos, 18 cartes, index de 3200 personnes citées.

Disponible au prix de **400 francs + 40 francs** de participation aux frais de port.

ADRESSE : St-Ferréol - 31250 Revel - ✆ 61.83.40.47

*En préparation : **Histoire de l'Aviation en Algérie (1909/62).** Aviation civile, aviation commerciale, aviation militaire, aérophilatélie...*

Pierre Jarrigue recherche des témoignages, des photographies ou des documents qui seront retournés très rapidement ! - merci.

Suite de la page 19

Madame Diaz, la future présidente et rédactrice en chef, remercie l'ancien Comité et la Légion.
LeDirecteur, Commandant Pierron, qui remercie Lamassourre et les Anciens pour tout ce qu'ils font pour les Khémiens, Bel-Abbésiens et Légion...
Mesdames Pierron, Cano et Bletterie reçoivent le **nougat de Montélimar** remis par Mmes Mas et Oustry...
Lamassourre et Khémia reçoivent une superbe bouteille avec les **armoiries de Bel-Abbès et un livre de Pierre Sergent sur la Légion** (Pierre Sergent était un adhérent de KHEMIA).
Lamassourre remet au Directeur de l'Institution un drapeau **F.L.N.**, pris par **le lieutenant-colonel Robiquet** (voisin de Lamassourre à Draguignan) sur le F.L.N. dans la **région d'Aflou en 1959** (I/403 R.A.A.)

Menu du 4 avril

"Les Rameaux" - Fête à souhaiter : Irène

Compagnons de St-Antoine et ses tentations Nîmoises

Crabes de Paluteviers farcis de Mururoa

Gallinacés Chauriennes et sa garniture de Chanzy

Verdure de la Plaine de la Mekerra

Délices Société Fromagère de Mercier-Lacombe

Le Couffin de la Vallée d'Orange

La Boule de Bel-Abbès

****

Vins A.O.C. Côtes de Provence

cuvée La Khémia du Domaine Capitaine Danjou

****

Kaoua de Mayotte

Liqueur Blanche Djiboutienne

Bastos

****

Ambiance comme là-bas !

En fin de repas, tard comme chaque fois, des **Coupes d'Amitié KHEMIA** furent remises par Mmes Diaz, Oustry, Mas, Loyer à
⇨ **MM. les Anciens Légionnaires de Bel-Abbès : l'adjudant-chef Enriqué Campos et le sergent Giacomo Orsi,**
⇨ **M. André Sananes, vice-président de l'Association,**
⇨ **M. Gaston Aroles de Nice, l'un de nos adhérents Bienfaiteur,**
⇨ **M. Bletterie de l'Institution des Invalides de Puyloubier,**
et envoyée au Père Jean-Luc Morin de Bel-Abbès, qui présidait notre table d'honneur à Bétharram et qui avait été "oublié".

suite de la page 20

Le premier devait être un **ancien légionnaire de Sid Bel-Abbès : Louis Legras**, ancien du Foyer Central à Bel-Abbès. Mais, tout en étant au Domaine, il était absent pour son intronisation...

Puis suivent les **Bel-Abbésiens** :

René Gavoille et Henri Loyer de Six-Fours (Var)
Lucien Ollier de Grasse (Alpes-Maritime)

...les Pieds-Noirs :

Docteur Marcel Bernard de Flayosc (Var)
Marcel Courbi de Draguignan (Var)
Docteur Georges Paturel de Figanière (Var)

...le Pathos :

Albert Esteves de Draguignan (Var)

...et les "femmes" (cette année, c'est une brochette de Khémiennes) :

Mme Danielle Amichaud de Draguignan (Var)
Mme Marie-Thérèse Diaz de Ballan-Miré (Indre-et-Loire)
Mme Amandine Georget de Toulon (Var)
Mme Irène Guillot de Draguignan (Var)
Mme Yvette Maldonado de Eysines (Gironde)
Mme Liliane Sananes de Nice (Alpes-Maritimes)

...et les deux Prestivineux :

Paul Jund d'Aix-les-Bains (Savoie)
Louis Oustry de Montélimar (Drôme)

Puis, ils "boivent" en le mâchant, ce vin - cuvée spéciale. Ils lisent ce qui est écrit dans le **Tastevin** : *"Bec et gosier, Le Puyloubier en son année, chaque cuvée tôt récoltée sera tastée, L'admireras, l'honoreras, le goûteras, L'apprécieras, le défendras, L'imposeras".*



Nos intronisées féminines du Tastevin de Puyloubier.
De gauche à droite : Mme Amichaud-Caux, Mme Diaz, Mme Georget, Mme Guillot, Mme Maldonado et Mme Sananes.
Quelle brochette !...



L'appel des Intronisés par le Prestivineux Lamassourre. A sa droite, le Maestreux commandant Pierron et l'Argenteux Cano.
A gauche, assises : Mmes Macia et Barbalat.
A droite : Guillot et Orsi.
Et dans le cadre, un des pères de la Légion que nous avons connu dans notre jeunesse : le général Rollet

Puis, chaque Intronisé donne son appréciation sur ce vin; les femmes se sont mieux défendues dans leurs explications...
Après avoir revêtu les Capes, bérets, le **Maestreux Jean-Claude Pierron** remet le **Tastevin** avec le ruban vert et rouge de la Légion et les intronise. Il est aidé de l'**Argenteux Juan Cano et le Prestivineux Jean-Pierre Lamassourre.** Ce fut un moment des plus agréables pour tous, intronisés ou non.

Ils se retrouvent tous et toutes au Bar du Foyer pour l'apéritif et les appétissantes khémias. Puis il est l'heure du repas.

La Poussière, le Boudin, le bénédicité "du diable", la lecture du menu et les discours...
Le président Lamassourre qui résume cette manifestation depuis 1990 et l'annonce de son départ pour le 14 juillet...
Caux qui remercie ceux qui nous reçoivent et nous explique son idée d'un **concours de poésie** pour les Khémiens...

Suite page 18



L'Abbé François DELMAS
1917-1978

3 avril 1993...

PUYLOUBIER

4e journée d'Amitié Légion-Khémia

Présents invités :

Le Commandant-directeur de l'Institution des Invalides, Jean-Claude Pierron et Madame,
M. et Mme Jean Cano - économe
M. et Mme J. Bletterie - adjoint à l'Economat
M. l'adjudant-chef Campos - responsable de l'Hémicycle
M. le sergent Giacomo Orsi - secrétaire Directeur.

Présents adhérents :

⇨ Mesdames Macia, Georget, Diaz, Maldonado, Antoniazzi, Faraud, Sananes, Weber.

⇨ Messieurs Legras, Caux, Père Espin, Galvan, Docteur Paturel, Nogaret, Winterberger, Saez, Masson.

⇨ Les Familles Ollier-Picon, Barbalat-Rodriguez, Lamassourre-Mas, Guillot-Gayraud, Estèves-Botello, Dr Bernard et Mme, Loyer-de Ballabre, Courbi-Clemades, Di Costenzo Mme, Jund-Morat, Ferrand-Cros, Oustry-Bourdon, Urvoas et Mme, Schneiderat-Jorge, Le Montagner-Voillermoz, Gauthrin et Mme, Wagner et Mme, Sananes-Ouazana, Amichaud-Caux, Diez et Mme, Alfonso et Mme, Chabrand et Mme, Gonzalez-Amichaud, Gavoille-Marignane, Sevilla et Mme, Lamarche-Simon, Geil-Simon, Arzelier et mme, Seyvet-Munoz, Torres-Almira, Crespo-Martinez, Poveda-Alonzo, Olivares-Puga.

*
***

Ils étaient donc plus de cent cette année, venus de tous les coins de France, du sud au nord, de l'est à l'ouest... Comme tous les ans, la journée commence sous la pluie mais se termine, heureusement, sous un beau et chaud soleil "de là-bas".

Ils arrivent (les Khémiens, les Bel-Abbèsiens et leurs amis) à partir de 9 heures et investissent le Château du Domaine du Capitaine Danjou. On les voit au mess, au musée, à la Boutique-souvenirs de notre Légion, et à la cave pour remplir les coffres de leurs véhicules de toutes sortes de bouteilles de vin, mais en particulier la cuvée réservée avec étiquette "**Sidi Bel-Abbès/Khémia**". Malgré son travail, le **légionnaire Karl Osterkamp** est vite dépassé mais **Mme Diaz et Lamassourre** l'aident, pendant que d'autres s'occupent de la salle où aura lieu le repas.

Vers 11 h 30, nous nous retrouvons tous dans les superbes salles du Château en vue des **intronisations** et comme tous les ans, à part un ou deux anciens... personne ne se doute de son intronisation. Cette année il y eut **13 Vineux et 2 Prestivineux.**



Le Professeur J. BERARD
1905-1985

Suite page 19

IMPRIMERIE NEGRO - DRAGUIGNAN - 94 68 90 11